

Picardie, Vermandois

Rouvroy (Ruverium) : Intendance d'Amiens, Bailliage & Election de Saint-Quentin, diocèse de Noyon (1° citation : 986)

Saint-Simon : entre Ham & La Fère (02) ; terre maintenue en roture par les Capétiens puis finalement érigée en fief par l'Abbé de Saint-Bertin en 1371 ; (Saint-Simon de Crépy + 1082)

Notre-Dame d'Avènes, Pont-d'Avenes (ou d'Avennes)

Extraction chevaleresque 1334 ; Honneurs de la Cour

Armes :

Rouvroy (origine) :

«De sable, à la croix d'argent»

«De sable, à la croix d'argent chargée de cinq coquilles de gueules» (dès 1222 ~ Farin de Rouvroy)

Rouvroy de Saint-Simon : «Écartelé : Aux 1 & 4, de sable, à la croix d'argent, chargée de cinq coquilles de gueules (Rouvroy) ; aux 2 & 3, échiqueté d'or & d'azur, au chef d'azur (du second), chargé de trois fleurs de lis d'or (Vermandois)».

Alias (Vermandois) en 1 & 4 et (Rouvroy) en 2 & 3.

Alias : «Écartelé, aux 1 & 4, parti, a) : échiqueté d'or & d'azur, au chef d'azur, chargé de trois fleurs de lis d'or (Vermandois), b) : de sable, à la croix d'argent chargée de cinq coquilles de gueules (Rouvroy) ; aux 2 & 3 d'or à la fasce de gueules (Haveskerque-Rasse) ; sur le tout losangé d'argent & de gueules, à un chef d'argent (devrait être d'or : Précy) » NB : La Vacquerie a pu entrer aussi en composition de cette écartèlement

Sources complémentaires :

Dictionnaire de la Noblesse (F. A. Aubert de La Chesnaye-Desbois, éd. 1775, Héraldique & Généalogie),

bases Roglo & Généanet, Héraldique & Généalogie,

Histoire Généalogique & Chronologique de la Maison Royale de France (T.1, p. 52, Saint-Simon), Paris, 1726 (et T.4, pp. 396-397 Rouvroy) Paris, 1728,

Mémoires pour servir à l'Histoire du Vermandois (Louis-Paul Colliette, Cambrai, 1771),

Publication de La Ferté-Vidame (François Formel, Conservateur du Musée Saint-Simon, 1992/93),

Contribution de Claire Buchet (02/2012) à propos d'Orville, Armorial de Senlis, d'après l'Armorial de Charles Afforty présenté par Jean Tremblot (1941),

Contributions de Hugues de Jouffroy (09/2014), de Philippe Couka (04/2015, 02/2016), de Jean-Pierre Michaut (10/2015), de Michel Decamp (08/2016), de Jean-Luc Delefosse (12/2017)



Rouvroy (origine)



Rouvroy

Famille de **Rouvroy**
de **Saint-Simon**



Rouvroy de Saint-Simon (écartelé Vermandois)



Rouvroy de Saint-Simon (écartelé Vermandois-Rouvroy, Haverskerque-Rasse & Précy-sur-Oise)



Jean de Saint-Simon (1214)



Louis-Gabriel de Rouvroy de Saint-Simon

Rouvroy & Saint-Simon

Origines communes

Source principale : «*Mémoires pour servir à l'Histoire du Vermandois*» de Louis-Paul Colliette, Cambrai, 1771

1) Eudes II de Vermandois dit «L'Insensé» ou «Le Deshérité» ° après 1032 + ~1085 ecraté de la succession & dépossédé de ses droits (dès 1059) (possède des fiefs à Saint-Simon, Notre-Dame d'Avènes, Cambrai et environs)
ép. dès 1050 **Avise (Havise, Adwise, Aude) dite «de Saint-Simon»** (originaire de Brabant ? ou fille d'un chevalier de Vermandois ? ; veuve d'Aïbert ou Herbert, seigneur de Sarcinville et de Quéant > dont postérité : Ellebold, seigneur de Sarcinville & Quéant ; Ellebard, archidiacre de Cambrai & Baudri, chanoine & archidiacre de Noyon)
tige des *Maisons de Saint-Simon & de Sohier de Walincourt*

Her(i)bert V de Vermandois ° 1028/32 + 1076/80/81?
comte de Vermandois (1045)
ép. 1) **Gertrude**
ép. 2) dès 1063 **Adèle de Valois (Crépy)**
° 1032 + 1080 dame de Valois
(fille de Raoul IV et d'Adélaïde de Bar)

Eudes 1^{er} ° ~1013 + ~1050 seigneur de Ham
ép. ?, héritière de Quéant et de Sarcinville

Pierre

Aïbert, seigneur de Quéant et de Sarcinville
ép. **Avise**, (ép. 2) Eudes de Vermandois)

1) Adèle (alias Adélaïde) de Vermandois ° 1050 + 1118/24
(Meulan) comtesse de Vermandois (1081) et de Valois
ép.1) 1077 **Hugues de France dit «de Crépy»** ° 1050 + 18/10/1101/02 (Tarse) croisé (1095), seigneur de Chaumont, Vermandois et Valois (fils du roi Henri 1^{er})
ép. 2) **Renaud II de Clermont**
postérité *Vermandois & Valois*

Eudes II «Farin» («Faria», «Fraerinus») de Vermandois
° ~1075 + après 1095 (1144 ?) baron vassal de Cambrai, seigneur de Saint-Simon (*écartèle ses armes de Vermandois et de Rouvroy*)
ép. **Asca(i)gne de Rouvroy**, dame de Bassinet
(fief de Rouvroy, relevant de Gauchy)

Ellebold (Ellebaud) «Le Rouge» de Vermandois, baron vassal de l'Evêque de Cambrai
° avant 1059 + ~1071

Sohier «Le Roux» de Vermandois
seigneur de La Héries, Liramont, châtelain d'Espéhy, baron de l'évêque de Cambrai, chevalier de l'Ordre de l'Etoile (institué par Henri 1^{er})
(*brise ses armes d'une étoile*)
ép. **Adèle Mauvoisin** (fille d'Hugues Mauvoisin)
postérité *Sohier de Vermandois*
(cf *Vermandois, Valois & Vexin*)

Ade (Havide) de Vermandois
(citée 1071)
ép. **Isaac Liétard**
seigneur de Cuvilliers, Grand-Bailli du Cambrésis

Jean 1^{er} ° après 1092 (1115 ?) + après 1184 (1191, Acre, Palestine) seigneur de Saint-Simon
ép. **Clémence de Fayel (ou Fayet)** ° 1125

Pierre

? **Cécile de Saint-Simon**
+ un 13/12 (*au martyrologue de Saint-Quentin*)

Oger, seigneur d'Avènes ° ~1145 + seigneur de Rouvroy (~1210)
(*souscrit une charte de Saint-Prix 1123 : actes de l'Abbaye d'Homblières*)
ép. **Hériberte de Rouvroy**

postérité qui suit (p.3)

Jean II, seigneur de Saint-Simon ° ~1160 + 1241 vicomte de Ham
ép. **Marguerite**, dame de Beauvoir (*Beauvois, Beaufeuvoir ?, Cambrésis*)

postérité qui suit (p.3)

Eudes (Oudart), moine, chanoine de Saint-Quentin

? **Hé(r)bert**, seigneur de Pont

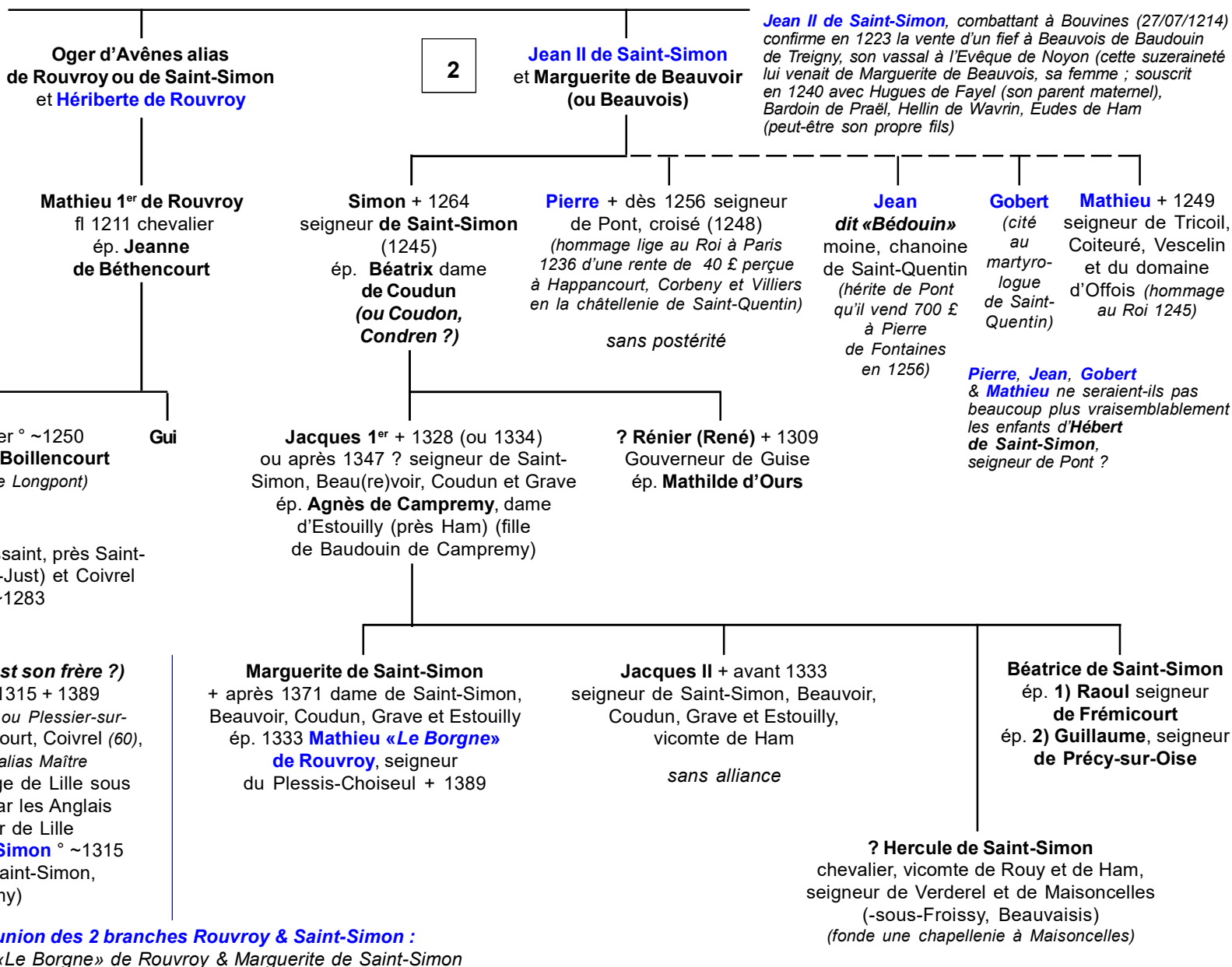
Simon

? **Robert**, seigneur de Ronsoy

Rouvroy & Saint-Simon

Origines communes

Hériberte de Rouvroy aurait hérité de son père des terres de Rouv(e)roy, Coyvrel & Plessis-Saint-Just (selon des titres de l'Abbaye d'Homblières). Oger aurait alors adopté ces titres & ce nom de Rouvroy pour lui-même & ses descendants



Rouvroy, Saint-Simon

*Origines (filiation non suivie)
non connectés*

Sources éparses : du Tillet, Dubouchet, La Morlière, Dupuy, Belleforest, Père Labbé, Sainte-Marthe, Père Anselme ; & «Histoire des Grands officiers de la Couronne», «Histoire du Vermandois» de Louis Colliette, «Histoire du Duché de Valois» de Carlier, etc.

? **Renaud de Rouvroy** fl 1274

Grand-Maître des Arbalétriers,
Gouverneur au Royaume
de Navarre (1277)

est en fait un **Renaud de Rouvray**

(armes : « De gueules, à six annelets d'or,
à un bâton d'azur » d'après un sceau
sur une quittance de 08/1277,
par Douët d'Arcq - réf : n° 11398 ;
communication de Michel Decamp)
son très probable parent :

Alphonse de Rouvray

est Sénéchal de Beaucaire (1296),
et Gouverneur au Royaume
de Navarre (1297)

? **Nicolas & Gilles
de Rouvroy**

? **Mathieu de Rouvroy**

+ avant 1615 (réside
à Hémevillers, 60)
ép. **Simone Payen**

? **Olivier de Rouvroy**
fl 1060 chevalier

? **Jean de Rouvroy**
fl 1192
ép. **Agnès de Coucy**

postérité : **Jean, Simon
& Mélissende**

? **Jean de Rouvroy** fl 1195/1205
chevalier banneret de Philippe II
«Auguste» ép. Normandie

Hériberte de Rouvroy

& postérité
(dont 4 Vice-Rois de Navarre)

? **Guillaume de Rouvroy**
chevalier banneret de la Baillie
de Vermandois (cité quittance
de gages, 1302)

? **Philippe de Rouvroy**

(réside à Lachelle, 60, ~1615)
Receveur & Administrateur
de la terre & seigneurie
de Francières

? **Olivier II de Rouvroy**
fl 1110-1144

Pierre de Rouvroy,
chevalier (retiré à Homblières ~1165)

postérité (2 filles)

? **Jean de Rouvroy**
fl 1224 chevalier
ép. **Marie**

postérité dont **Alphonse,**
seigneur de **Tricot**

? **Gobert
de Rouvroy**
(cité 1250/69)

? **de Rouvroy**
ép. **Oudart,**
seigneur
d'**Essigny-
Le-Petit**

? **Jean II de Rouvroy** + 1316
seigneur de Rouvroy, établi au Royaume
de Naples près du roi Robert (1315)
(cède au chapitre de Saint-Quentin
la Justice de ses terres)
ép. **Marguerite Le Chieux de Saint-Simon**

Confus : **Gaucher & Gilles
de Saint-Simon** sont
les fils de **Matthieu II**

Gaucher de Rouvroy
seigneur de Saint-Simon

**Gilles
de Rouvroy**

? **Marguerite de Rouvroy**
ép. ~1650 **Jean du Ronsoy,**
lieutenant à Rivecourt (60)

Rouvroy de Saint-Simon

Origines
(filiation suivie)

3

Matthieu de Rouvroy dit «Le Borgne» + 1389 chevalier, seigneur du Plessis (ou Plessier-sur-Saint-Just (60, Beauvaisis) et Coivrel (60), Grand Arbalétrier de France, X au siège de Lille sous le comte d'Alençon (1339), fait prisonnier en Hainaut (1340, par les Anglais)
(s'engage à adopter les armes de sa femme : «d'argent au chef emmanché de sable»)
ép. dès 20/05/1334 sa cousine **Marguerite de Saint-Simon**, dame de Saint-Simon (1339, à la mort de son frère Jacques II), de Grave (Cambrésis) et Coudun (pour 1/2) (fille aînée de Jacques, seigneur de Saint-Simon, Grave (-en-Cambrésis) et Coudun + dès 12/1328, et d'Agnès de Camprémy, dame d'Estouilly + après 29/05/1334 ; soeur de Jacques II, seigneur de Saint-Simon, Gouverneur de Senlis, chevalier des Ordres du Roi ; (à propos de leur ascendance carolingienne par leurs ancêtres Vermandois) > cf annexes p.28 & suiv.

L'ascendance carolingienne des Saint-Simon par des ancêtres Vermandois - malgré une polémique rendue plus vive encore par l'arrogance et les prétentions (insupportables, le plus souvent) des ducs de cette Maison, au premier rang desquels le célèbre mémorialiste du règne de Louis XIV et de la Régence) - reste plus que probable (en lignée mâle) en ce qui concerne les 2 lignées Rouvroy & Saint-Simon. Ceci reste évidemment assez mal étayé vu la période considérée. Même ceci une fois établi, descendre d'un Vermandois déchu & très diminué (handicapé mental ?), fut-il le descendant de Charlemagne, reste un privilège finalement bien relatif au regard de l'Histoire !

Jean 1^{er} de Rouvroy de Saint-Simon dit «Le Borgne» fl 1351 °~1334 + après 24/12/1382 & dès 1392 (1383 ?) seigneur de Rouvroy, Saint-Simon (02, *aveu pour Saint-Simon 1370 à l'Abbé de Saint-Bertin*), Pont-Avenne, Estouilly (Ham, 80), Coudun (60), Le Plessier-sur-Saint-Just et Coivrel, X à Crécy (1346) et Poitiers (1356), lieutenant du Roi pour le Pays de Reims, Bouteiller de France ?, X aux reprises, d'Abbeville et de Saint-Valéry-en-Ponthieu
(*hommage 24/12/1382 pour Le Quesnoy*)
ép. dès 1352 **Jeanne de Bruyères dite «de Montigny»** (Artois) ° ~1325 (fille de Thomas II de Bruyères et de Béatrix de Varennes ?)
ép. aussi ? **Marguerite de Carveilh ?**

? **Guillaume de Rouvroy de Saint-Simon**

Marguerite de Rouvroy de Saint-Simon ° ~1337
ép. **Jean de Humières** ° ~1333

Marie de Rouvroy de Saint-Simon
religieuse à Poissy puis Abbesse de Fervacques

Matthieu II de Rouvroy de Saint-Simon dit «Le Borgne» ° ~1353 +X 25/10/1415 (Azincourt) chevalier, seigneur de Saint-Simon, Coivrel (et Beauvoisis ?), Châtelain de Beauvais (*aveu pour Saint-Simon 26/04/1383 à l'Abbé de Saint-Bertin ; vend les terres du Plessis Saint-Just & Coivrel à Arnaud de Corbie, Chancelier de France 29/04/1389*)
ép. **Jeanne de Haveskercke dite «de Wicque(s)»**, dame de Rasse ° ~1370 (fille de Pierre, seigneur de Rasse, et de Jeanne de Saint-Venant)
(citée comme Dame de la Cour au Tournoi du Roi de Sicile et de son frère le comte du Maine 03/05/1389)

postérité qui suit (p.6)

Guillaume de Rouvroy dit «Le Galois» de Saint-Simon
fait prisonnier à Azincourt (25/10/1415)
a longtemps passé
(sans la moindre preuve)
pour la tige des **seigneurs de Rouvroy du Puy**

Jacques de Rouvroy de Saint-Simon
fl 1392

Pierre de Rouvroy de Saint-Simon
chevalier
(cité dans un rôle du Trésor en 1400)

? (=Pierre ?) de Rouvroy de Saint-Simon ° ~1360
ép. **Jacques Malet de Coupigny dit «L'Estourdy»** ° ~1358
seigneur de Pretz

Jean de Rouvroy de Saint-Simon
+X 25/10/1415 (Azincourt)
chevalier banneret

? **Marie de Rouvroy dite «de Saint-Simon» Blondel**, seigneur de Manchecourt (Locon, 62), Gouverneur de Saint-Valéry (-sur-Somme, 80), Grand-Prévôt de Cambrai (59) (fils de Jean Blondel dit «Baudouin», seigneur de Sailly-Lès-Cambrai (62) et d'Erpy, et de Catherine de Lambres, dame de Manchecourt)

Rouvroy de Saint-Simon

Branche aînée

5

Matthieu II de Rouvroy de Saint-Simon
dit «Le Borgne»
et **Jeanne de Haverskerke dite «de Wicque(s)»**

Gaucher (alias Gautier) de Rouvroy de Saint-Simon ° ~1385 (teste 05/01/1458/59 à Saint-Quentin)
+ peu après seigneur de Saint-Simon, Pont-Avene, Estoville, Clastres et Coudun (?), élevé auprès de Jean, futur duc de Bourgogne, Chambellan de celui-ci devenu duc (1416) puis de Charles VI, X à Mons-en-Vimeu (1421), sous Philippe, duc de Bourgogne (aveu pour Saint-Simon en 1448 à l'Abbé de Saint-Bertin)
ép. 1) 1416 **Jeanne de Wavrin** («Vaurin») ° ~1403 + 1421 (fille de Robert VII, Chambellan du duc de Bourgogne, et de Jeanne de Gaucourt)
ép. 2) 08/06/1422 **Marie de Sarrebrück(en)** dame de Commercy ° ~1400 (fille d'Amé, seigneur de Commercy, et de Marie du Thil, dame de Châteauvillain ; soeur de Robert, seigneur de Commercy ; veuve de Jean de Hangest, seigneur de Genlis, Capitaine de Chauny)
X) liaison avec ?
postérité qui suit (p.7)

Gilles de Rouvroy dit «de Saint-Simon» ° ~1410 + 17 ou 18/12/1477 (inh. dans sa Chapelle du Grand Bailli, Cathédrale de Senlis) (teste 20/09/1477 ; codicille 17/12/1477) chevalier (1419), seigneur du Plessis-Choisel (ou Plessis-Chamant) puis de Rasse (près Douai), Bray, Bersée, Précý (dès 1441, par donation de son cousin Louis de Précý, fils de Béatrix de Saint-Simon) et Offémont, Châtelain d'Orchiers et de Bailleul, X au secours de la forteresse de Saint-Martin-Le-Gaillard assiégée par les Anglais (1419), X à Baugé (1421), sert en Picardie (1422), X à Verneuil (1424), conseiller & Chambellan du Roi Charles VII (1423/24) et du Connétable de Richemont, X au secours de Montargis (1426), X à Patay, Bailli & Capitaine de Senlis (1430 ; puis par Lettres de Louis XI données à Tours le 21/12/1446, aux gages de 32 £ parisis annuelles, remplaçant le comte de Vendôme ; prête serment le 06/02/1447 ns) (achète 06/12/1448 aux héritiers de Jacques de Pacy, chevalier, la terre du Plessis-Choisel près Senlis), participe aux négociations d'Auxerre (1432) et au Traité d'Arras (1435), X au siège de Montereau (1437), entre dans Paris dans la compagnie du Roi, X aux sièges de Meaux (1439), Creil et Pontoise (1441), X en Normandie et commande les Gendarmes et les Archers à Formigny (1450), Juge au Procès du duc d'Alençon (1458), assiste au sacre du Roi Louis XI (1461), commis à la Garde de Paris durant la Ligue du Bien Public (1465), accompagne le Roi à Péronne (1468), X au siège de Lille (transige avec Gaucher son frère aîné 11/06/1443) (ses armes : «ecartelé : aux 1 & 4 , de Rouvroy ; & aux 2 & 3, d'Haveskerque») ép. 22/04/1441 (ou 1430 ou 1453 ? selon les sources)
Jeanne de Flocques, dame de Saint-Lux, Ferrières et Gonneuil ° ~1415 + après 1480 (fille de Robert, seigneur de Grumesnil, capitaine de l'armée royale, Maréchal héréditaire de Normandie, Bailli d'Evreux, + 1461, et de Jacqueline Crépin, dame de Grumesnil et de Ferrières ; ép. 2) Louis de Heilly (ou de Villiers), seigneur du Mesnil-Madame-Rance (Mesnil-Amelot) fl 1480) (armes Flocques : «Bandé d'argent & de gueules» (alias : «& barré-contre-barré du même»)
X) liaison avec ?

postérité qui suit (p.20)
des seigneurs du Plessier & Rasse,
puis ducs de Saint-Simon & Pairs de France

Jeanne de Rouvroy de Saint-Simon ° ~1390 chanoinesse de Sainte-Aldegonde (Maubeuge)

Isabeau de Rouvroy de Saint-Simon ° ~1390 dame d'Astiche
ép. 1) 03/10/1417 **Jean de Braque**, chevalier, serviteur de Philippe, duc de Bourgogne
ép. 2) **Aubert**, seigneur **de Sorel**, Bailli & Capitaine de Chauny & Noyon

Péronne de Rouvroy de Saint-Simon
ép. **Pierre d'Oinville** (ou **Orainville ?**), chevalier

Rouvroy de Saint-Simon

Branche aînée

6

Gaucher de Rouvroy de Saint-Simon

et 1) **Jeanne de Wavrin**

et 2) **Marie de Sarrebrück(en)**

X) *liaison avec ?*

1) **Antoine de Rouvroy dit «de Saint-Simon»**
° ~1420 seigneur de Rasse, Bray, Raimbaucourt, Bersées, Orchies et Saint-Simon, se fait Cordelier à Besançon (*vend ses terres de Rasse, Bray, Raimbaucourt, Bersées et Orchies à son oncle Gilles de Saint-Simon ; fonde un hôpital à Rasse et une chapelle au château, toutes fondations confirmées par son père 16/04/1450*)

1) **Jeanne (alias Marguerite) de Rouvroy de Saint-Simon dite «La Belle Blanche»** ° 1420 + 15/04/1495 dame d'honneur de la duchesse de Bourgogne lors de son entrée à Besançon (1422) pour la réception de l'Empereur Frédéric dans la Ville ép. 1444 **Jean II de Glymes, seigneur de Berghes-sur-L'Escaut (Berg-Op-Zoom)** ° 09/10/1417 + 07/09/1494

2) **Jean II de Rouvroy dit «de Saint-Simon»**
+ 06/11/1492 (Amiens) seigneur de Saint-Simon, Rasse, Falvy et Montescourt, vicomte de Ham, Chambellan du Roi, X à Montlhéry (15/07/1465) avec les Royaux, défend Amiens avec une compagnie d'Ordonnance (1471, *siège par les Bourguignons ; y fait un duel singulier avec Baudouin de Lannoy (traite avec le chapitre de Saint-Quentin 1482 pour un fief)*)
ép. **Jeanne «La Jeune» de La Trémoille**
+ 23/07/1500 (Amiens) (fille de Jean 1^{er}, baron de Dours et d'Engoutsen, seigneur d'Allonville et La Motte-en-Santerre et de Jeanne de Créquy «La Jeune»)

postérité qui suit (p.8)

2) **Aubert de Rouvroy de Saint-Simon**
+ 1458 Abbé de Saint-Satur(nin ?), Prieur de Villeselve, chanoine & Trésorier de la Cathédrale de Noyon, conseiller-clerc au Parlement

2) **Isabeau de Rouvroy de Saint-Simon**
+ avant 1468
ép. **Jean d'Aunoy (Aunay) dit «Gallois»**, chevalier, seigneur de partie de Goussainville, Louvre, Orville et Villeron
+ 08/11/1489 (*cité 1415, 1489 pour ses fiefs à Goussainville*)
(fils aîné de Charles et de Jacqueline Paillart, dame en partie de Goussainville)

2) **Marguerite de Rouvroy de Saint-Simon**
chanoinesse de Mons (1431)
ép. **Jean du Moulin**, seigneur de Fontenay-en-Brie, Messy et de Briis-sous-Forges (1463), maître ordinaire de l'Hôtel du Roi

postérité dont

Agnès du Moulin + 10/1517
qui ép. 06/11/1480 **Antoine de Villiers de L'Isle-Adam**
+ 25/08/1504 (*veuf de Marguerite de Montmorency*)

2) (**Jeanne-**) **Jacqueline de Rouvroy de Saint-Simon**
ép. 1) **Jean d'Inchy**, seigneur de Lorthoy, Rogy, Commanchon, Fransures, Verpillières, Flers et Marquais
ép. 2) **Philippe**, seigneur de **Sombrin**

X) **Matthieu, Bâtard de Rouvroy de Saint-Simon**
légitimé (07/1450)

Rouvroy de Saint-Simon

Branche aînée

7

Jean II de Rouvroy dit «de Saint-Simon»
et **Jeanne de La Trémoille**

Louis de Rouvroy de Saint-Simon + après 1502
seigneur de Saint-Simon, Pont-Avenne, Flavy-Le-Martel,
Servi(e)nnois et Estovilly, vicomte de Clastres, etc.,
Ecuyer d'Ecurie du Roi, X en Italie (1494, avec Charles VIII),
X à Fornoue (*obtient la création d'une foire
à Saint-Simon en 1498 (ou 1492 ?) se tenant le 23/10*)
ép. 1480 **Yolande de Rochebaron** + 1544 (*teste 1531*)
(fille de Gérard, seigneur du Lignon et de Michelle
de Mouchy), dame d'honneur (*choisie par la Reine Anne
de Bretagne*) de Renée de France, qu'elle accompagne
en Italie lors des noces de celle-ci avec le duc de Ferrare

Jean de Rouvroy de Saint-Simon + 1526
Prieur de Villeselve, chanoine
de Noyon, conseiller-clerc
au Parlement (1519-1525)
(*témoin au c.m. de son neveu,
seigneur de Sandricourt, avec
Louise de Montmorency en 1521*)

Pierre de Rouvroy de Saint-Simon
vicomte
de Clastres
+ jeune

Suzanne de Rouvroy de Saint-Simon
+ 1520 religieuse
en l'Abbaye
de Saint-Rémi
(1520)

Françoise de Rouvroy de Saint-Simon
+ ~1517 (ou 1507 ?)
dame de Sandricourt, dame d'honneur
de la Reine Anne de Bretagne
(*organise avec son mari un célèbre Tournoi :
le Pas d'Armes de Sandricourt 16/09/1493 ;
fonde à Amiens en 1498 un couvent de Minimes ;
teste en 1507 et lègue à son neveu Jean la terre
de Sandricourt qui lui avait été adjugée
à la mort de son mari*)
ép. **Louis de Hédouville**,
seigneur de Sandricourt

François de Rouvroy de Saint-Simon + 1544/45
seigneur de Saint-Simon, Serviennois et Flavy-Le-Martel,
vicomte de Clastres (01/05/1529) et de Ham, pèlerin
en Terre-Sainte, reçu chevalier du Saint-Sépulcre puis officier
du Roi, Commande la place de Saint-Quentin (1521),
Gentilhomme de la Chambre du Roi (1531),
commande une partie des renforts pour Landrecies
assiégée par l'Empereur (1543)
(*appauvri, contraint de vendre ses terres entre'autres 28/07/1528
la vicomté de Ham, que la duchesse de Vendôme retira et réunit
à sa seigneurie ; aveu 01/05/1529 pour sa vicomté de Clastres*)
ép. 1) 1522 **Madeleine (alias Marie ?) de Refuge**
(fille de Gui, seigneur de Dannemarie et Gallardon, écuyer-
tranchant du Roi, et de Jeanne de May (Le May ou de Moge))
ép. 2) **Françoise de Blécourt** (fille d'Antoine, seigneur
de Blécourt, et d'Antoinette du Bois ; ép. 2) ?, seigneur
de Montbléru (*fief qui lui resta et passa à son fils*)

postérité qui suit (p.9)

Jean de Rouvroy de Saint-Simon + ~1550
avant 1559 (*teste 04/08/1542*) chevalier,
seigneur de Flavy-Le-Martel et Serviennois
(*par succession paternelle 28/06/1520*)
puis de Sandricourt, Saint-Lubin,
Hédouville (ou Hédonville ?),
Courdimanche Outrevoisin, Amblainville,
Sévfontaine, Hamécourt, Salincourt
et Sevefontaine (*par legs de sa tante*),
1^{er} Panetier de la Reine Eléonore
d'Autriche
ép. (c.m.) 21/12/1521 **Louise
de Montmorency** + après 1570/71
ou 1559 ? (fille de Roland, baron
de Fosseux, et de Louise d'Orgemont)

*postérité qui suit (p.16)
des seigneurs de Sandricourt*

Philippe de Rouvroy de Saint-Simon
Protonotaire du Saint-Siège,
Aumônier du Roi, Abbé
commendataire de l'Abbaye
de Genlis (~1544/1549), Doyen
de Saint-Quentin, tuteur
de ses neveux, bienfaiteur
des Cordeliers
de Saint-Quentin,
Négociateur royal

Charles de Rouvroy de Saint-Simon
Abbé de Saint-Sauve
et de Montreuil-
sur-Mer,
Prieur de Quercy

Claude (alias Claudine) de Rouvroy de Saint-Simon
+ 1528

*sans alliance
ou ép. Charles
d'Ongnies ?*

Rouvroy de Saint-Simon

Branche aînée

8

François de Rouvroy
de Saint-Simon
et 1) **Madeleine de Refuge**
et 2) **Françoise de Blécourt**

1) **Michel de Rouvroy de Saint-Simon**
+ 1560 seigneur de Saint-Simon,
Guidon de la compagnie
d'ordonnance du duc de Nevers,
X à Saint-Quentin (1557)

sans alliance

1) **Renée de Rouvroy
de Saint-Simon**
ép. ? de **Gerbez**,
Maître d'hôtel du Roi

1) **Jeanne
de Rouvroy
de Saint-Simon**
coadjutrice
de l'Abbesse
de Biache

2) **Titus de Rouvroy de Saint-Simon** + 1609 (Paris) chevalier, seigneur de Saint-Simon, Serviennois, Flavy-Le-Martel, Montbléru (1563), Pont-Avenne, vicomte de Clastres, etc. (*succède à son (demi-) frère aîné) (foi & hommage et aveu 1561 et 1562)*, chevalier de l'Ordre de Saint-Michel (*par le roi Charles IX*), Gentilhomme de la Chambre du Roi, X à Senlis (17/05/1589) comme commandant d'une compagnie de Cheval-Légers puis sert sous le roi Henri IV
ép. 1) **Antoinette de Montmorency** (fille de Gabriel, seigneur de Bours, et de Michèlle de Bayencourt ; veuve de Florent, seigneur de Sorel)
ép. 2) 12/09/1574 **Françoise d'Averhoul** (fille de Jean, seigneur de La Lobbe, et de Françoise de Verrières)

1) **Antoinette
de Rouvroy
de Saint-Simon**

2) **Isaac de Rouvroy de Saint-Simon** + 08/1643 (Vauguillard)
seigneur de Saint-Simon, Arten, Pont-Avenne, vicomte de Clastres, Châtelain & baron de Falvy-sur-Somme, baron de Benais puis vicomte de Vaux-sur-Meulan et de Vaug(a)illard (15/01/1635), sert depuis 1594 sous le Maréchal de Biron, X au siège d'Amiens (1597 ; *en reçoit une pension du Roi) (foi & hommage de ses fiefs et seigneuries en 1610)*, lève une compagnie de 200 hommes d'infanterie pour défendre Saint-Quentin contre le Maréchal d'Ancre, X à La Rochelle (1622), en Valteline (1625) avec le marquis de Coeuvres (*s'empare de Val-de-Coldere*), commande 400 fantassins au-delà des Alpes, Gouverneur de Saverne, Phalsbourg, etc. en Alsace (1631) (*cède par échange 12/01/1635 : Saint-Simon Pont-Avenne, la vicomté de Clastres et la baronnie de Benais, regroupées par le Roi en duché-Pairie en 1635, à son cousin Claude, contre le comté de Vaux-sur-Meulan et Vaug(a)illard*) > cf p.23
ép. 1611 **Marie d'Amerval** ° 1591 (fille de Nicolas, seigneur de Liancourt, chevalier de l'Ordre du Roi, Gouverneur & Bailli de Chauny, et d'Anne Gouffier de Crévecoeur)

postérité qui suit (p.10)

2) **Louis de Rouvroy
de Saint-Simon**
+ 1638 seigneur de Pont-Avenne, Burguet et Cambronne, vicomte de Clastres, combat les Huguenots à La Rochelle (1622)
ép. **Michelle Bouchard** (fille de Jean, seigneur d'Harcourt et de Ravenel, et de Jeanne du Plessis-Biache)

2) **Charles de Rouvroy
de Saint-Simon-Montbléru**
+X 07/06/1639 (*Thionville, à la tête de son régiment ; inh. Autruy, 45*) seigneur de Montbléru, capitaine au régiment de Vaubécourt, puis colonel à celui de Navarre, X à la prise de Corbie (1636)
ép.16/08/1632 **Louise (alias Diane) de Prunelé**
° 1612 + 02/09/1678 (Paris) dame de La Porte et d'Autruy (fille unique et héritière de René, chevalier, seigneur de La Porte, et de Marie de Riolle ; ép. 2) Gilles François d'Ostrel, seigneur de Ferlingan)

*postérité qui suit (p.12)
des seigneurs de Montbléru*

2) **Françoise
de Rouvroy
de Saint-Simon
du Mesnil**
ép. 1620 **Antoine**,
seigneur
du Mesnil

Rouvroy de Saint-Simon

Branche aînée

9

Isaac de Rouvroy
de Saint-Simon
et Marie d'Amerval

**Charles
de Rouvroy
de Saint-
Simon**
° 1612
+ 1627

Claude (Isaac) de Rouvroy de Saint-Simon ° 1626
+ 28/11/1709 (ou 1699 ?) seigneur de Vaux (près Meulan),
baron & châtelain de Falvy-sur-Somme, Dammarie, etc.
ép. (c.m.) 24/02/1650 **Marie-Henriette Le Clerc
de Lesseville** ° ~1628 + 10 ou 18/12/1698 (fille d'Antoine,
seigneur de Lesseville, baron de Châteauneuf-
en-Thymerais, maître des Comptes, et de Claude Poncher)

**Madeleine, Louise
Angélique & Gabrielle
de Rouvroy
de Saint-Simon**
religieuses

**Charlotte de Rouvroy
de Saint-Simon**
° ~1627 (ou 1617 ?) + 26/01/1672
religieuse aux Annonciades
des Dix-Vertus (à Roye)
puis à Port-Royal-des-Champs

**Anne-Madeleine de Rouvroy
de Saint-Simon** + 17/09/1681
(retirée dans un couvent)
ép. (c.m.) 12/07/1643 *son cousin*
Charles-François Gouffier, marquis
de Crèvecoeur & Engoutsen + 06/1651

sans postérité

Nicolas de Rouvroy dit «Comte de Saint-Simon» + 24/02/1710
seigneur de Vaux, lieutenant de cavalerie au régiment Dauphin
ép. 09/09/1690 **Marie Le Bossu** (fille de François,
maître d'hôtel ordinaire du Roi, et de Marie Boulet)

Marie-Henriette de Rouvroy de Saint-Simon
° 1691 dame de Vaux
ép. 31/05/1710 (ou 1712 ?)

**Gui-Michel Billard de Laurière (ou Lorière
ou Laubardière ?)**, seigneur de Charenton
(près de Paris), Vaux, Gaillard, Maison-Rouge,
Coulange et Villefeu, conseiller au Grand-Conseil
° ~1683 + Doyen en 08 ou 01/09/1755

Titus-Eustache de Rouvroy de Saint-Simon
° 22/07/1654 (Paris) + 01/09/1712 seigneur
de Falvy-sur-Somme, Jambville, etc.,
capitaine aux Gardes-Françaises, sert en Flandres
et en Allemagne, prend Orneberg (1704, sous le maréchal
de Villeroi), Brigadier d'infanterie (26/10/1704),
commande l'infanterie en garnison à Lille (1708)
ép. 17/03/1689 (Paris) **Claire-Eugénie de Hauterive
de Villesecq** + 31/07/1725 (fille de Guillaume,
baron de Villesecq et de Sausan, maréchal de camp,
et de Marie de La Croix)

postérité qui suit (p.11)

**Henriette
de Rouvroy
de Saint-
Simon**
° 1675 + 1730

**Catherine
de Rouvroy
de Saint-
Simon**
° 1677 + 1758
religieuse
à Meulan

Rouvroy de Saint-Simon

Branche aînée

10

Titus-Eustache de Rouvroy de Saint-Simon et Claire-Eugénie de Hauterive

Titus-Bernard de Rouvroy de Saint-Simon
 ° 1691 + 1715
 lieutenant aux Gardes-Françaises puis colonel d'un régiment d'infanterie de son nom
sans alliance

Claude de Rouvroy de Saint-Simon
 ° 08 ou 28/09/1693 ou 1694?
 + 02/03/1777 (ou 1768 ?) (Paris)
 chef du nom & armes de la Maison de Rouvroy de Saint-Simon, chevalier de Malte (1727), capitaine de galère (1733), Grand-Croix ou Bailli (06/1734), Général des Galères (1735,36), Ambassadeur de son Ordre auprès du Roi des Deux-Siciles (*entrée à Palerme 26/07/1735 & hommage pour l'île de Malte*), Commandeur des Commanderies de Saint-Etienne de Renneville (Normandie), La Romagne (Champagne), Oisemont (près Abbeville, Picardie) et Boncourt, Ambassadeur extraordinaire à la Cour de France

(Claude-) Charles de Rouvroy de Saint-Simon
 ° 20/09/1695 (Paris)
 + 29/02/1760 (Metz, 57)
 Abbé de Jumièges (*pourvu 20/01/1716*), Evêque-comte de Noyon (22/07/1731, *sacré au Noviciat des Jacobins 15/06/1732 par l'Archevêque de Rouen, assisté par les évêques de Bayeux et d'Uzès*), Pair de France (*reçu au Parlement 12/01/1733*), transféré à l'Evêché de Metz (01/09/1733)

Alexandre de Rouvroy de Saint-Simon
 ° 25/12/1696
 + jeune

Henri de Rouvroy dit «Marquis de Saint-Simon»
 ° 07/09/1703 + 18/01/1739 (Montpellier) marquis de Saint-Simon (*succède à son frère aîné*), seigneur de Falvy-sur-Somme, colonel du régiment de Saint-Simon-Infanterie (15/03/1718), Brigadier (*promotion 20/02/1734*), Maréchal de camp (*promotion 18/10/1734*), Commande en Pays Messin
 ép. 1735 **Blanche-Louise Zaccaria** (*Italie, où il sert alors*) (veuve de Gaetano, marquis Botta, décurion de la Noblesse de Crémone d'où un fils)

Blanche-Marie Elisabeth (alias Isabelle) de Rouvroy de Saint-Simon ° 15/02/1737 (bapt. 05/03) + après 1774 dame d'honneur de la Comtesse de Provence (1772)
 ép. 26/06/1758 (Montigny-les-Metz) **Balthazar-Henri de Rouvroy**, comte puis marquis **de Saint-Simon-Sandricourt** ° 11/1721 + 23/02/1783 capitaine de cavalerie > cf. p.18

? **Claude de Rouvroy de Saint-Simon**
 ° 08/09/1694 + 17/04/1712
 chevalier de Malte

Marie-Elisabeth de Rouvroy de Saint-Simon
 ° 10/03/1698 + 04/01/1762 (Paris)
 ép. 29/06/1722
Gui-Claude Roland de Laval-Montmorency, comte de Laval, baron de La Faigne, seigneur de Valon, maréchal de camp, Gouverneur de Philippeville, Maréchal de France (17/09/1747)
 ° 05/11/1677 + 14/11/1751

postérité

Marie-Madeleine de Rouvroy de Saint-Simon
 ° 07/08/1699 + après 1786 (1793 ?) religieuse
 à Haute-Bruyères (78, 06/1730) pourvue par le Roi en 1730 de l'Abbaye de Saint-Julien-du-Pré (Le Mans, 72)

Claire-Anne ou Françoise-Elisabeth de Rouvroy de Saint-Simon
 ° 29/08/1702 + 04/05/1764 (Issoire)
 ép. 10/03/1730 **Jean Astorg**, marquis de Besse, La Richardie, seigneur d'Aulhat, gentilhomme d'Auvergne ° 19/12/1700 (Aulhat) + 1767 (Aulhat)

postérité

Henri de Rouvroy de Saint-Simon
 ° 07/09/1703
 marquis de Saint-Simon, colonel au régiment de Saint-Simon

Elisabeth de Rouvroy de Saint-Simon
 ° 12/1709 + 1767 ?

Rouvroy de Saint-Simon

Seigneurs de Montbléru

9

Charles de Rouvroy de Saint-Simon
et **Louise (alias Diane) de Prunelé**

Claude de Saint-Simon de Saint-Simon ° 11/11/1634 + 1701
seigneur de Montbléru, Ferlingen, du Busquet (du Burguet ?)
et de Ville-Xavier, etc., officier, Major au régiment d'Artois
(*bras emporté au siège d'Hesdin 1639*) puis lieutenant
du Roi à Blaye
ép. 28/09/1666 (Paris) **Françoise Blondel de Joigny**
(fille de Charles, marquis de Bellebrune, maître d'hôtel du Roi,
Lieutenant au Gouvernement de Blaye)

Louis de Saint-Simon
dit «Comte de Saint-Simon» +X 29/07/1693
(Neerwinden) seigneur du Burguet,
mestre de camp d'un régiment de cavalerie,
Brigadier des Armées du Roi,
Bailli & Gouverneur de Chauny
ép. 20/08/1671 **Marguerite-Claire**
de Bonnières-Souastre + 18/10/1672

Titus
de
Saint-Simon
+ 05/09/1696

Louis-Claude de Saint-Simon ° 13/02/1668 (Paris)
+ 10/07/1754 (Chartuzac ou Ville-Xavier, Saintonge)
comte de Saint-Simon, seigneur de Montbléru, Chartuzac,
Tujeras et Ville-Xavier, capitaine au régiment de La Motte-
Houdancourt-cavalerie, quitte le service blessé (1708)
(*hérite de la seigneurie de La Faye en Deviat*)
ép. 26/09/1713 **Jeanne de Souchet des Doussets**
+ après 01/1748 (fille de ?, seigneur des Doussets,
et de Madeleine Giraud du Bois de Charente)

(Louis-) **Claude**
de Saint-Simon dit
«Le jeune» ou «Chevalier
de Saint-Simon»
° 1671 + 1711 capitaine
de vaisseau (1708)

Marie-Françoise de Saint-Simon
° 1674 + 07/04/1726
ép. 1) 22/06/1701 **Armand**
de Melun-Maupertuis, seigneur
de Maupertuis, Gouverneur
des châteaux & forts de Saint-Louis
& Sainte-Croix de Bordeaux
° 1637 + 29/12/1710
ép. 2) ?

Françoise-Marie
de Saint-Simon
° 1676 + 1761
religieuse à l'Abbaye
de Puy-Berland

Louis-Gabriel de Saint-Simon ° 03/07/1717 (Paris)
+ 08/11/1775 ou 27/11/1777 ? marquis de Saint-Simon-
Montbléru, seigneur de Ville-Xavier, Tujeras, Chartuzac,
Rouffignac, Doucets et Giscours, baron de La Faye,
capitaine de cavalerie au régiment de Saint-Simon
ép. 17/11/1738 ou 19/11/1740 ?

Marguerite-Catherine Jacquette Pineau de Viennay
(**alias de Lucé**) ° 01/10/1718 + 23/04/1754 (La Faye
près Barbezieux) (fille de Jacques, seigneur de Viennay,
conseiller en la Grand'Chambre du parlement de Paris,
et de Marie-Marguerite de Gennes)

postérité qui suit (p.13)

Rouvroy de Saint-Simon

Seigneurs de Montbléru

12

Louis-Gabriel de Saint-Simon
et Marguerite-Catherine Jacquette
Pineau de Viennay

**Jeanne-Jacquette
de Saint-Simon**
° 13/10/1741 (Ville-Xavier)
comtesse d'Hervilly
ép. **Louis-Charles
Le Cat d'Hervilly**,
comte d'Hervilly-Canisy
sans postérité

Claude-Anne de Saint-Simon ° 16/03/1743 (La Faye)
+ 27/02/1819 (Pamplune, Espagne) marquis
de Saint-Simon & Montbléru, duc de Saint-Simon
(31/12/1755), Grand d'Espagne de 1^{ère} Classe, maréchal
des camps, Commandeur de l'Ordre de Saint-Louis,
Gouverneur des Ville & Citadelle de Saint-Jean-Pied-
de-Port, seigneur de la baronnie de La Faye
& des châtelainies de Ville-Xavier, etc.
ép. (c.m.) 28/03 & 01/04/1773 **Françoise-Louise Thomas
de Pange** ° 1756/57 + 01/07/1777 (Paris)
dame de compagnie de la Comtesse d'Artois (1775-1777)

Louis-Charles de Saint-Simon
° 10 ou 29-30/01/1744 (*La Faye, près Ruffec*)
+ 19/01/1790 (*Doucets, Péreuil-Blanzac,
Charente*) vicomte de Saint-Simon, marquis
de Montbléru, seigneur des Doucets, capitaine
de cavalerie au régiment Royal-Picardie
ép. 1780 **Adélaïde-Blanche Marie de Rouvroy
de Saint-Simon-Sandricourt**
° 08/10/1759 + 30/08/1820
postérité qui suit (p.14)

**Adélaïde
de Saint-Simon**
° 02/06/1745
(La Faye)
+ 09/11/1751
(La Faye)

**Charles
de Saint-Simon**
° 13/06/1748
(La Faye)
+ 28/04/1763
(Paris)

**Louis-Jacques Philippe
Hippolyte de Saint-Simon**
° 26/03/1774 +X 01/01/1794
(Pamplune) vicomte
de Montbléru, Teniente
de la Legion Real de Los
Pirineos y capitan
de la 3^a compañía

**Louis-Jules
de
Saint-Simon**
+ jeune
(à 3 mois)

**Françoise-Marie
(alias *Balbine-Régis
Marie Joséphine* ?)
de Saint-Simon**
° 28/04/1777 (Paris)
+ 06/11/1857 (Madrid)
marquise de Ruffec,
comtesse de Rasse

**Claudine (alias
Jeanne-Jacqueline)
de Saint-Simon**
° 01/01/1750 (La Faye)
+ 1793 religieuse
à l'Abbaye de Saint-
Julien-des-Prés
(Le Mans)

**Louise-Victoire
de Saint-Simon**
° 11/04/1751 (La Faye)
+ 13/10/1790 (Paris)
comtesse de Montbléru
(12/05/1773)
**dite «Marquise
de Saint-Simon»**
par brevet royal

Claude de Saint-Simon
° 08/08/1752 (La Faye)
+ 11/05/1811 (Paris) baron
de Saint-Simon, mestre de camp
en second au régiment
Royal-Auvergne, colonel (1788),
Brigadier au régiment «Garde
National» (1791), Commandant
de Blaye (1804)
ép. 1792 **Marie-Charlotte Turney**
° 1765 + 21/02/1822 (Paris)
postérité qui suit (p.15)

Rouvroy de Saint-Simon

Seigneurs de Montbléru

13

Louis-Charles de Saint-Simon
et Adélaïde-Blanche Marie de Rouvroy
de Saint-Simon-Sandricourt

Victor (*Henri-Jean Victor*) de Saint-Simon
° 11/02/1782 (Doucets) + 18/03/1865 (Paris)
comte puis marquis (15/03/1819) puis duc de Saint-Simon,
Général de division
ép. 1) 23/07/1807 (Paris, 1°) Anne-Marie (*alias Idyle*) Seguin
de La Salle ° 1791 (La Martinique) + 11/07/1844 (Neuilly-sur-Seine)
ép. 2) 31/10/1850 (Paris, 7°) Zénaïde Sénéchal
° 03/04/1813 (Suresnes) + 30/03/1881 (Paris, 9°)

1) Eugénie-Louise Blanche
Anne de Saint-Simon
° 1810 + 07/11/1861 (Suzanne, 80)
ép. 25/04/1840 Louis-Henri,
marquis d'Estourmel
° 1816 + 05/10/1877

1) Alix de Saint-Simon
° 1815 + 23/06/1855 (Montpellier)
ép. 05/1846 Hippolyte de Hédouville
+ 25/04/1859 (Paris, 7°) Chef
d'escadron d'Etat-Major

1) Marie
de Saint-Simon
° 1817 + 1834

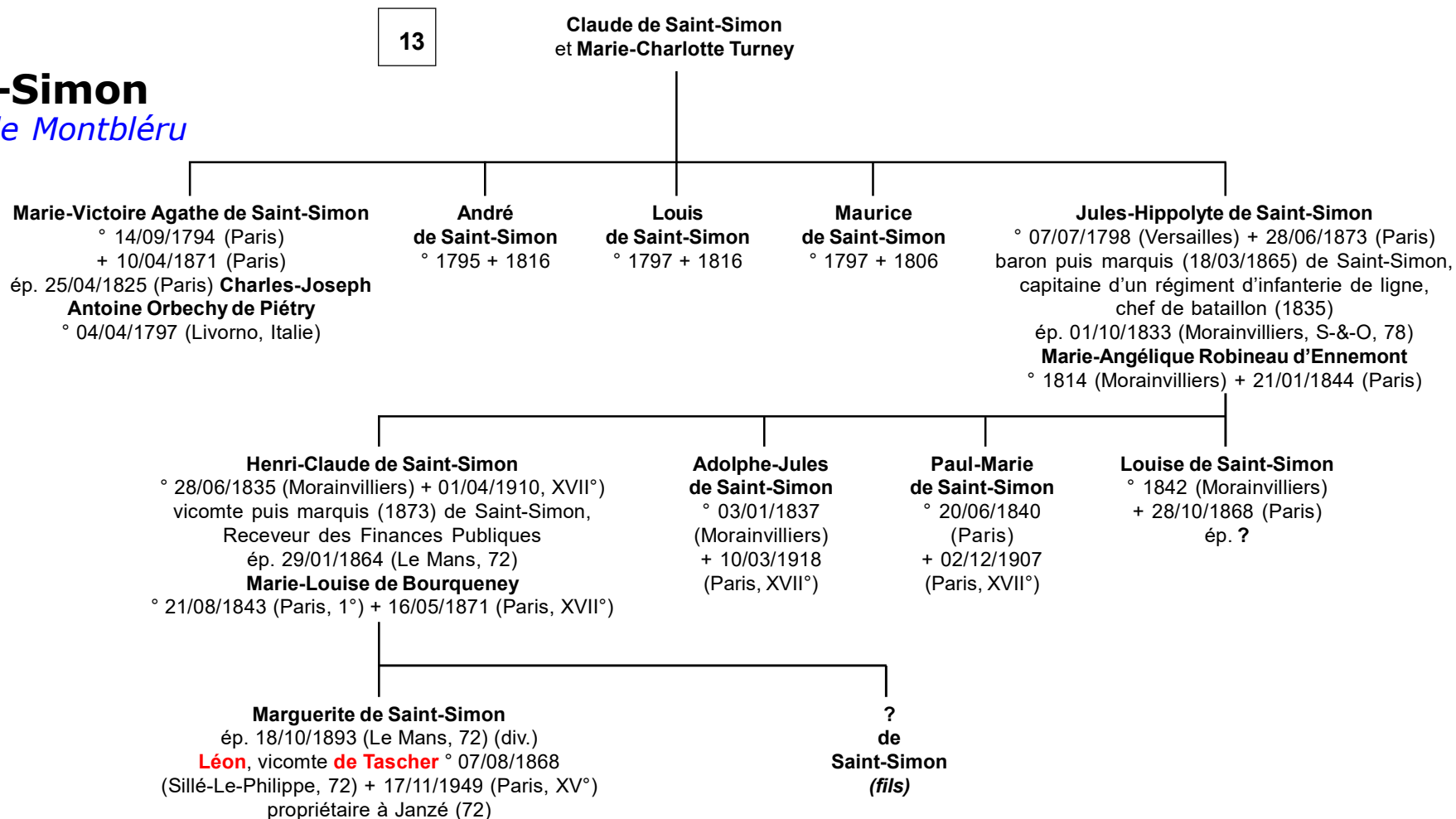
1) Talbot
de Saint-Simon
° 1818 + 1824

2) Edouard Duval
de Saint-Simon
° 1840
sans postérité

2) Maxime Duval
de Saint-Simon
° 1841
+ 07/04/1912 (Paris)
ép. ?
postérité

Rouvroy de Saint-Simon

Seigneurs de Montbléru



Rouvroy de Saint-Simon

Seigneurs puis Marquis de Sandricourt

8

Jean de Rouvroy
et Louise de Montmorency-Fosseux

Armes (branche de Sandricourt) :

«Ecartelé, au 1 échiqueté d'or & d'azur, au chef d'azur, chargé de 3 fleurs de lis d'or ; au 2, de La Trémoille, brisé d'une fleur de lis d'or sur la pointe du chevron ; au 3, de Montmorency ; au 4, de Créquy, & sur le tout, de Rouvroy, de sable à la croix d'argent, chargée de 5 coquilles de gueules»

Guillaume de Saint-Simon
+ (Ecosse ?)
sans alliance

Charles de Saint-Simon + ~1560
seigneur de Sandricourt et Amblainville,
Ecuyer d'Ecurie du roi Henri II
ép. 1552 **Antoinette de Cléry dite «de Biche»**, dame de Susennes
et de Lannoy-en-Capy + 1599
(fille de Jean et de Marguerite
de Grainville ; ép. 2) Georges,
seigneur de Fors)

Gaspard de Saint-Simon
seigneur de Saint-Lubin,
Aumônier du Roi, Prieur
de Mortemer
**X) liaison avec
Elisabeth Trouillet**

Louis 1^{er} de Saint-Simon + ~1560
seigneur d'Amblainville ou Ambleville ?
(hommage 12/04/1572 pour son fief à François,
duc d'Alençon) et de Sandricourt (en partie),
chevalier de Saint-Michel (par Charles IX),
Gentilhomme de la Chambre du Roi,
Ecuyer du duc d'Alençon (1584)
ép. (c.m.) 08/09/1571/72 **Marguerite
de Créquy** + 01/12/1576 (fille de Claude,
seigneur de Bernieules et de Bléquin,
et de Marguerite de Guisancourt)
X) liaison avec ? Geneviève Le Sueur
(fille de Jacques, seigneur d'Osny, et
d'Anne Hennequin ?; veuve de Jean II
Testu de Balincourt + 1568)

Jean de Saint-Simon
seigneur d'Hédouville, Capitaine
de L'Isle-Adam, Chef de la Vénerie du duc
d'Alençon, Guidon d'une compagnie
de 80 lances sous le duc de Nevers
ép. (dispense pour cousinage : Jean est le fils
de sa tante Louise) 05/11/1576 **Geneviève
de Montmorency** dame de Bézit-Le-Gray
(ou Le Long) (fille de Claude, seigneur
de Fosseux, et d'Anne d'Aumont ; veuve
de Gilles de Pellevé, seigneur de Rebaus)

Claude de Saint-Simon + 1582
dame de Cléry, Sandricourt et Amblainville
ép. 10/09/1572 **Claude II de Créquy dit «Le Sage» ou «L'Aîné»**
+ avant 03/09/1592 seigneur de Bernieules et Villers-Bocage,
Chambellan de François, duc d'Alençon (fils de Claude, seigneur
de Bernieules et de Bléquin, et de Marguerite de Guisancourt)

**X) Ca(the)rine, Bâtarde
de Saint-Simon**
légitimée 01/1602

postérité qui suit (p.17)

Charlotte de Saint-Simon
dame d'Hédouville
ép. **Charles de Pertuis**, chevalier,
seigneur de Vosseaux (95 ?) (fils de
Nicolas et de Madeleine de Turcant)

Extinction de la branche de Sandricourt directe

Jeanne de Saint-Simon
ép.1549 **Jean**, seigneur
d'Amilly, La Bernardière,
Champeaux
et La Gallaisière

Louise de Saint-Simon + 1575
ép. 18 ou 28/01/1551 **Claude
de Clermont**,
baron de Montoisson,
chevalier de l'Ordre du Roi + 1597

postérité dont **Laurence
de Clermont** ° 1571 + 24/09/1654
(Méru) qui ép. 19/01/1601
(Beaucaire) (div.) **Henri 1^{er}
de Montmorency**
(fils d'Anne et de Madeleine
de Savoie ; veuf d'Antoinette
de La Marck et de Louise
de Budos)

Marthe (alias Marie) de Saint-Simon
ép. (c.m.) 05/07/1577 **Pierre Dauvet**,
comte des Marets (ou Marais, près Provins),
et Berneuil, seigneur de Faucourt
et Mallassise + dès 1596

postérité dont
Gaspard, seigneur des Marets, maître d'hôtel
et chevalier des Ordres du Roi, Gouverneur
de Beauvaisis, Ambassadeur en Angleterre
qui ép. (c.m.) 30/02/1602 (ou 1604 ?)
Isabeau Brulart
& **Jeanne** qui ép. 1594
Charles Le Bouteiller de Senlis

Charlotte de Saint-Simon
+ 1573
ép. 04/02/1556 **Adrien
de Gallot**, seigneur
de Fontaine-La-Guyon,
Lillette et Le Hamel,
capitaine (infanterie)
de 50 hommes d'armes

sans postérité

Agnès de Saint-Simon
religieuse à Angers
Marie de Saint-Simon
religieuse à Varville
(près Clermont-en-Beauvaisis)
Yolande de Saint-Simon
religieuse à Colinance (Valois)
Claude (ou Claudine) de Saint-Simon
religieuse à La Trinité de Caen
puis se convertit RPR et ép. **Léon Pelissari
Barbe (ou Barbara) de Saint-Simon**
religieuse à Fontaine
Françoise de Saint-Simon
religieuse à Fontevault puis Abbessse
de Saint-Corentin-lès-Mantes (diocèse
de Chartres) + 05 ou 16/08/1597

Rouvroy de Saint-Simon

*Seigneurs puis Marquis
de Sandricourt*

16

Louis 1^{er} de Saint-Simon
et **Marguerite de Créquy**
X) liaison avec ? (Geneviève Le Sueur)

Claude de Saint-Simon
+X 1595 (siège
de Dourlens)

Louis II de Saint-Simon
seigneur de Sandricourt, Amblainville et Savriennes,
Gentilhomme servant ou de la Chambre du Roi
ép. 1607 **Marguerite de Monceau d'Auxy**
(fille de Gui et de Suzanne de Sérocourt)

**Louise
de Saint-Simon**
sans alliance

**X) Servais, Bâtard
de Saint-Simon**
*(légitimé par Lettres
01/1582 enregistrées
à la Cour des Aides
de Paris 10/05/1610)*

Louis III de Saint-Simon ° 08/07/1608 + 08/10/1674 (Paris) seigneur
puis marquis de Sandricourt (12/03/1665), seigneur d'Amblainville
ép. (c.m) 27/07 & 10/08/1631 **Marie Le Bossu de Courbevoie** + 31/03/1653
(fille d'Eustache, seigneur de Courbevoie, et de Marguerite Belle)

**François
de
Saint-Simon**
+ jeune

**Charlotte
de
Saint-Simon**
° 1610
+ jeune

**Marie
de Saint-Simon**
religieuse
à Saint-Paul
près Beauvais

**Marguerite
de Saint-Simon**
fondatrice
des Ursulines
de Clermont-
en-Beauvaisis

**Françoise
de
Saint-Simon**
+ jeune

**Charlotte
de Saint-Simon**
religieuse
à la Trinité
de Caen

**Charles
de
Saint-Simon**
° 16/03 ou
06/05/1635
chanoine
régulier
de Sainte-
Geneviève

Louis IV de Saint-Simon
° 06/10/1639 + 05/1718 (Paris)
seigneur de Sandricourt,
Amblainville, Outrevoisin, Agnicourt
et Hamécourt, etc.
ép. 15/09/1678 **Marie-Anne
de Monthomer** ° 1652
+ 14/02/1727 (fille unique
de Charles-Michel, seigneur
de Fraucourt, Oudelainville,
Warcheville, Améraucourt
et Saint-Martin,
et de Madeleine de Vassé)

postérité qui suit (p. 18)

**François de Saint-Simon
dit «Comte de Sandricourt»**
° 08/11/1640 + 03/10/1717
(Nîmes, 30) comte
de Sandricourt, sous-lieutenant
au régiment des Gardes
puis Gouverneur de Nîmes,
Brigadier d'infanterie, chevalier
de Saint-Louis (1694)

sans alliance

**Nicolas
de Saint-Simon**
° 14/05/1642
**Philippe
de Saint-Simon**
° 28/07/1643
+ 1655
+ jeunes

**Louis-François
de Saint-Simon**
° 05/10/1644
+X 11/10/1674 (Sénéf)
lieutenant aux Gardes
(1669)

Henri de Saint-Simon
° 18 ou 28/04/1646
chanoine régulier
de Sainte-Geneviève

**Augustin-Philippe
de Saint-Simon
dit «Chevalier
de Sandricourt»**
° 14/08/1648
+ 1693 (Namur)

**Laurence
de Saint-Simon**
° 16/04/1633
+ 10/07/1696 religieuse
puis Abbesse-Prieure
(prenant 28 ans)
au Prieuré de Notre-
Dame de Bon-Secours
(Faubourg Saint-Antoine,
23/12/1688)

**Laurence-
Catherine
de Saint-Simon**
° 18 ou 28/04/1634
+ 1697 religieuse
à Saint-Paul
près Beauvais

**Marie
de Saint-Simon**
° 07/04/1637
+ 1695
(ou 1685 ?)
religieuse
à Gomer-
Fontaine

**Charlotte
de Saint-Simon**
° 23/06/1638
+ 1686 religieuse
Bernardine au
Parc-aux-Dames
puis à Bon-
Secours (1683)

**Henriette-Marie
de Saint-Simon**
° 03 ou
13/07/1647
+ 1653

**Jacqueline-Marguerite
de Saint-Simon**
° 17/11/1650 + 18/12/1705
religieuse Bernardine
au Parc-aux-Dames
puis coadjutrice (15/03/1694)
puis Prieure de Notre-Dame
de Bon-Secours
(succède à sa soeur)

Rouvroy de Saint-Simon

*Seigneurs puis Marquis
de Sandricourt*

17

Louis IV de Saint-Simon
et Marianne de Monthomer

Louis-François de Saint-Simon ° 1679 + 10/08/1751 (Amblainville, dioc. de Rouen)
marquis de Saint-Simon et Sandricourt, seigneur d'Amblainville et d'Outrevoisin,
colonel au régiment de Berry-Cavalerie (1702), Brigadier (1705), X en Espagne
(1708, Maréchal de camp (08/03/1718) puis Lieutenant-Général (07/03/1734),
campagne de Bohême sous le Maréchal de Broglie (1742)
ép. 20/10/1717 **Louise-Marie-Gabrielle de Gourgues** ° 1698 + 1753
(fille de Jean-François Joseph, marquis d'Aulnay, maître des requêtes,
et de Gabrielle-Elisabeth de Barillon de Morangis)

**Marie-Charlotte
de Saint-Simon**
° 1680 + 1685

**Armand-Louis
François
de Saint-Simon**
° 03/12/1718
+ 04/04/1719

**Maximilien-Henri
de Saint-Simon
dit «Marquis de Sandricourt»**
° 15/11/1720 + 1799
marquis de Sandricourt,
capitaine de cavalerie,
X en Dauphiné et Piémont
(1744) comme Aide-de-Camp
du Prince de Conti

**? Louis V
de Saint-Simon**
° 1718 + 1760
(Göttingen)
marquis
de Sandricourt,
seigneur
d'Amerswert
ép. ?, comtesse
de Efferen

Balthazar-Henri de Saint-Simon dit «Comte de Saint-Simon-Sandricourt»
° 27/11/1721 (Paris) + 23/02/1783 (Paris) marquis de Sandricourt,
capitaine de cavalerie à Metz, Brigadier, Gouverneur de Senlis,
Grand-Maître des Cérémonies, Chef de brigade des Gardes
du Corps du Roi de Pologne
ép. (c.m.) 25/06 & 26/06/1758 (Frescaty, Montigny-les-Metz) *sa parente*
Blanche-Marie-Elisabeth (ou Isabelle) de Rouvroy de Saint-Simon de Falvy
° 15/02/1737 (Metz) + après 1774 présentée à la Cour (28/12/1762)
puis dame de compagnie de la Comtesse de Provence (1772)
(fille unique d'Henri, marquis de Saint-Simon, seigneur de Falvy-sur-Somme,
maréchal de camp, et de Blanche-Louise Zaccaria) > cf. p.10

**Claude
de
Saint-Simon**
° 27/11/1723
chevalier
de Malte
(*en minorité*)

**Siméon
de
Saint-Simon**
° 1725
+ en bas-âge
(à 15 jours)

postérité qui suit (p.19)

**Charles-François-Siméon
de Rouvroy de Saint-Simon**
° 05/04/1727 (Paris) + 25/07/1794 (Paris, guill.)
Abbé de Conches (24/11/1753),
Evêque-Comte d'Agde (08/03/1759,
sacré le 06/05 à Paris) Académicien des Belles Lettres
(ses armes : «Ecartelé : aux 1 & 4, échiqueté d'or & d'azur,
au chef d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or ;
aux 2 & 3, de sable, à la croix d'argent chargée
de cinq coquilles de gueules»)

**Antoinette-Louise
de Saint-Simon**
° 17/08/1719
+ en bas-âge

**? (fille)
de Saint-Simon**
° & + 1726

**Catherine-Léonore de Rouvroy
de Saint-Simon-Sandricourt**
° 02/01/1731 + 03/1781
ép. 19/07/1761 **Ambroise-René**, marquis
des Roches-Herpin ° 1729
Page en la Grande Ecurie du Roi (1743),
officier aux Gardes-Françaises

Rouvroy de Saint-Simon

*Seigneurs puis Marquis
de Sandricourt*

18

Balthazar-Henri de Saint-Simon
dit «Comte de Saint-Simon-Sandricourt»
et **Blanche-Marie-Elisabeth (ou Isabelle)**
de Rouvroy de Saint-Simon

Claude-Henri de Saint-Simon est le dernier seigneur de Falvy

Adélaïde-Blanche Marie de Saint-Simon
° 08/10/1759 + 30/08/1820
ép. 1780 **Charles de Rouvroy**, vicomte de Saint-Simon, marquis de Montbléru
° 10 ou 30/01/1744 (La Faye) + 19/01/1790 (Doucets)
vicomte de Saint-Simon, marquis de Montbléru, capitaine au régiment Royal-Picardie

Henri-Jean Victor de Saint-Simon ° 1782 + 1865
Général, Maréchal de camp (1815), Grand d'Espagne (1819), marquis & Pair de France, Ambassadeur, duc de Saint-Simon (1847)
ép. 1) ?
ép. 2) 1850 **Zénaïde Sénéchal**

postérité dont :
1) 2 filles ; 2) 2 bâtards
(° avant mariage) : **Edouard** et **Maxime** ; 2) **Louis-Napoléon**
° 1852 + en bas-âge (à 2 mois)

*La Grandesse passe à un cousin,
Receveur des Finances à Issoudun
(1865), dont postérité*

Claude-Henri de Saint-Simon ° peu avant 17/10/1760 (bapt., Paris) + 19/05/1825 (Paris) comte de Saint-Simon, mestre de camp au régiment d'Aquitaine chevalier de Saint-Louis (1783), X en Amérique (*Cincinnatus*), colonel du régiment de Languedoc (1791) philosophe, économiste, Philanthrope, voyageur, fondateur de l'Ecole Industrialiste
ép. 19 thermidor An IX (1801 : *mariage blanc puis div.*)
Sophie Goury de Champgrand ° 08/10/1773 (Paris) + 31/12/1860 écrivain (fille de Charles-Jean, marquis de Champgrand, et de Madeleine-Virginie Viau ; veuve de Jules-Guéthénoc, Prince de Rohan-Rochefort + 1794 guill. ; ép. 3) baron de Bawr, officier russe)

sans postérité

Louis de Saint-Simon
° 19/07/1769 (Berny, 80)
+ après 1804 (Palma, Mallorca)
comte de Sandricourt, comte de San-Simon
ép. 1803 (Mallorca) **Maria-Josefa de Orlandis**
° 28/10/1786 (Mallorca) + 03/08/1804 (Mallorca)

Luis de San-Simon ° 08/02/1804 (Palma, Mallorca) comte de San-Simon
ép. **Maria-Isabel de Montaner**, marquesa de Reguer

Luis de San-Simon, comte de San-Simon
ép. 20/05/1863 **Julia de Ortega**

Luis de San-Simon, comte de San-Simon
° 12/03/1864 Senador del Reino

Jorge de San-Simon, marques de Reguer

Claude-Henri-René de Saint-Simon
° 16/03/1762 (Paris)
+ 18/01/1763 (Paris)

Marie-Louise de Saint-Simon ° 12/10/1763 (Paris)
+ 21/06/1804 (Vienne)
dame de compagnie de la Comtesse de Provence (1786-1789)
ép. (c.m.) 28/05 (Versailles) & 31/05/1786 (Paris) **Marie-Louis**, comte de Montléart, chevalier de Rumont ° 1752 + 1819 officier de marine, capitaine de cavalerie

Eudes de Saint-Simon
° 1766
+ 05/06/1785

Emilie de Saint-Simon
° 14/11/1767 (Paris)
+ 18/01/1853 (Prévessin, Ferney, 01)
ép. 1793 (Paris)
Joseph-Jean-Baptiste de Talhouët
° 11/06/1767 (Rennes, 35)
+ 23/04/1844 (Rennes)

André de Saint-Simon
° 27/05/1771 (Paris)
+ après 1798
sans alliance

Herbert de Saint-Simon
° 02/08/1774 (Berny, 80) + 06/06/1851 (Lorient)
capitaine des Vaisseaux du Roi
ép. 18/11/1803 (Copenhague, DK) **Régine de Sachs**
Robert de Saint-Simon ° 18/11/1805 (Copenhague) + 05/09/1855 (Lorient) capitaine de vaisseau
ép. 1845 (Alençon, 61) **Iseult de Fromont de Bouaille**
° 22/10/1822 (Alençon) + 14/09/1884 (Bivières, Pont-Scorff, Morbihan)

Iseult de Saint-Simon
° 16/11/1846 + 1913 (Lorient)
ép. 1865 **Conrad de Gibon**
° 25/12/1839 (Redon, I-&-V) + 06/08/1870 (Redon)

Herbert de Saint-Simon
° 09/01/1850 + 11/07/1873 (Saumur, 49)

Eudes de Saint-Simon
° 05/06/1854 (Lorient) + 31/01/1935 (Sain-Goazec)
chef d'escadron
ép. ?

postérité

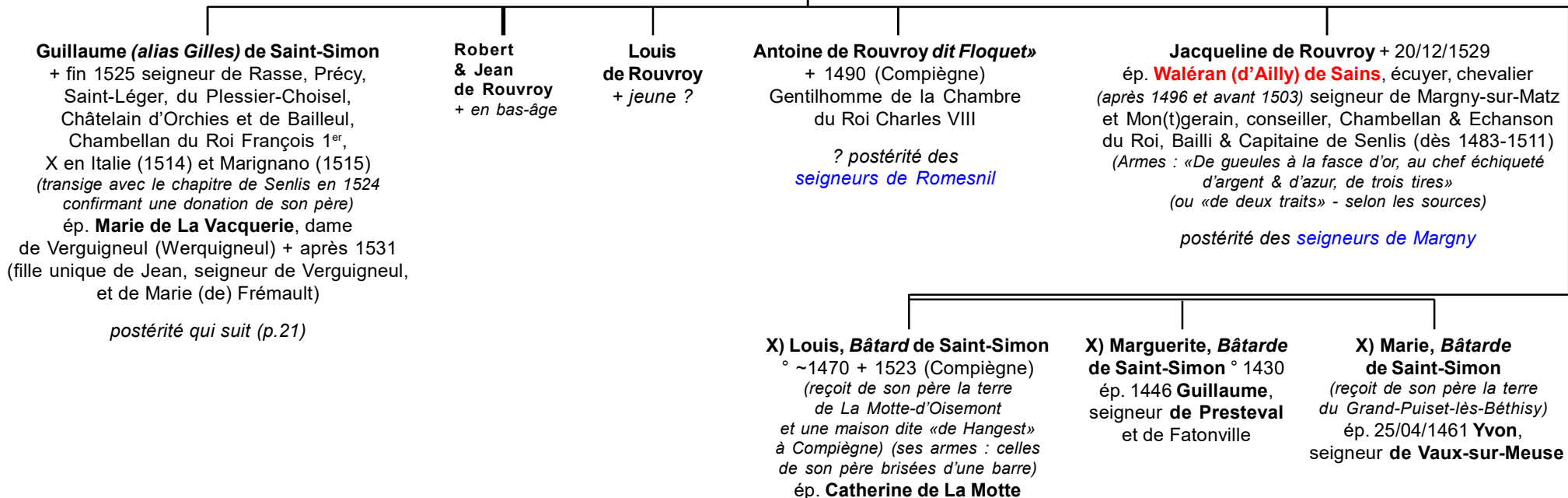
Rouvroy de Saint-Simon

*Seigneurs du Plessier & Rasse,
ducs de Saint-Simon & Pairs de France*

6

Gilles de Rouvroy
dit «de Saint-Simon»
et Jeanne de Flocques
X) liaison avec ??

Armes (Gilles):
«Ecartelé : aux 1 & 4 de Rouvroy ;
aux 2 & 3 d'or, à la fasce de gueules
(Haverskerque)»



Testament de Gilles de Rouvroy de Saint-Simon (20/09/1477)
«Item je vueil et ordonne aussy que mes trois fils cest assavoir Guillaume Loys et Anthoine [...] et parce que ledict Anthoine est le plus jeune des trois [...] Item ratifie et ay pour agreable la donation que jay faicte à Marie ma fille y légitime femme de Yvon de Vaulx de la terre et seigneurie du Grant Puisieux à Bethisy [...] Item vueil et ordonne le don que ay pareillement fait a Loys mon fils bastard du fief et terre de la Motte d'Oisemont [...] et pour et affin que ce présent testament soit accomply de point en point selon sa forme et teneur je eslis mes executeurs [...] mes très chers parents et amis cest assavoir Waleran de Sains seigneur de Marigny mon gendre, maistre Philippe du Moleil seigneur de Vins mon nepveu [...]»
Codicille (17/12/1477)
«[...] en présence [...] aussy de Guillaume de Saint-Simon fils aîné du testateur [...]»
Communication de Philippe Couka (04/2015)

Rouvroy de Saint-Simon

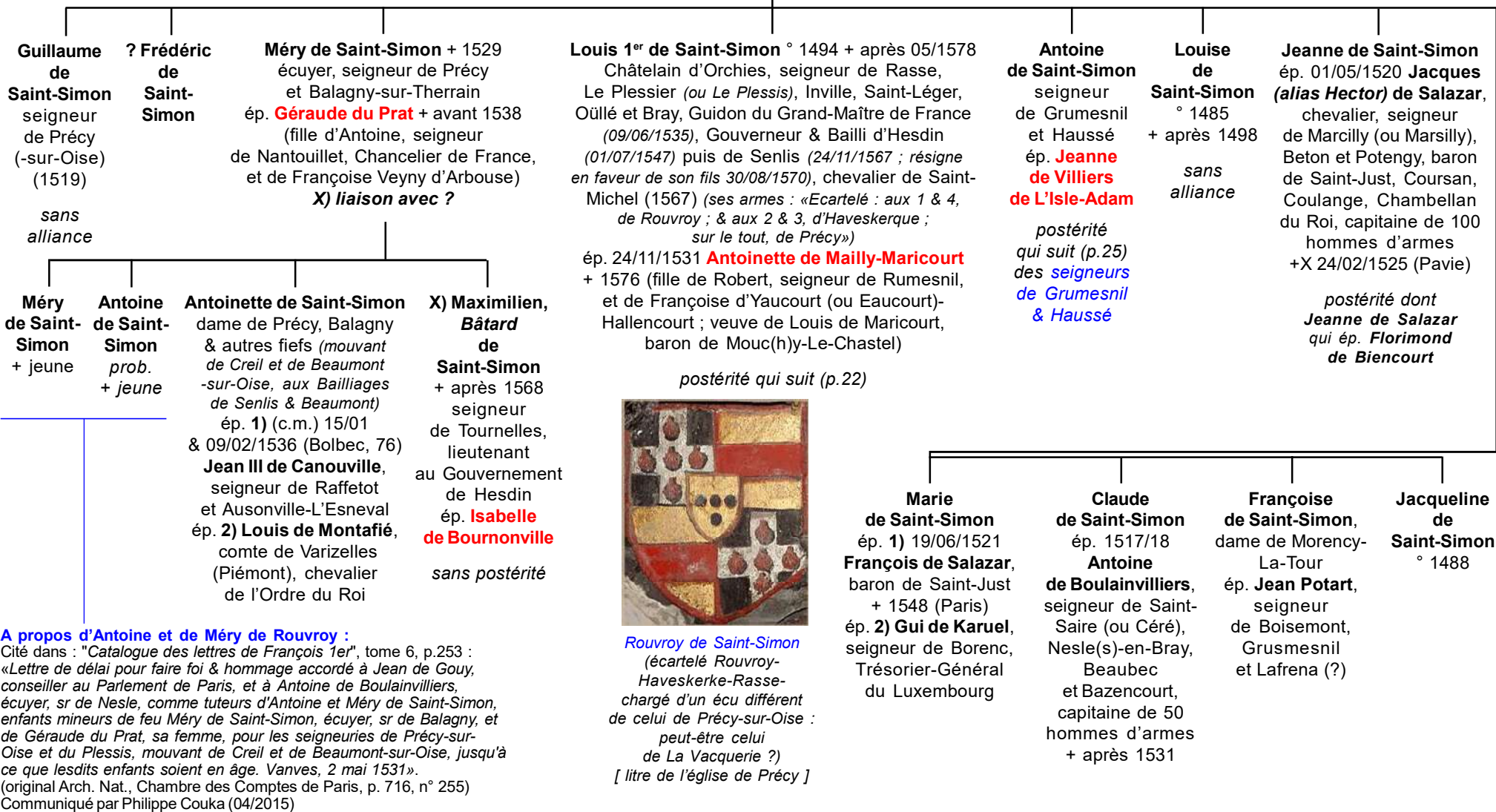
20

*Seigneurs du Plessier & Rasse,
ducs de Saint-Simon & Pairs de France*

Guillaume de Saint-Simon
et Marie de La Vacquerie

Armes (Louis):

«Ecartelé, aux 1 & 4 de Rouvroy ;
aux 2 & 3 d'or, à la fasce de gueules
(Haveskerque) ; sur le tout, losangé
d'argent & de gueules, au chef d'or»



Rouvroy de Saint-Simon

*Seigneurs du Plessier & Rasse,
ducs de Saint-Simon & Pairs de France*

21

Louis 1^{er} de Saint-Simon
et **Antoinette de Mailly-Maricourt**

François de Saint-Simon + 17/10/1620 (*teste 14/02/1618*) seigneur du Plessier-Choisel (Le Plessis-Chamant), Yvillers, Rasse, Bray, etc., Bailli & Gouverneur de Senlis (*provisions 1568*), Châtelain d'Orchies, sert les Rois Charles IX, Henri III et Henri IV, blessé au siège de Rouen (1562), à la X de Saint-Denis (1567), X à Jarnac et Montcontour (1569), Maréchal de camp (*Prise de Saint-Denis, 1591*) (*ses armes* : «Parti, au 1°, coupé de Rouvroy et d'Haveskerque ; au 2°, écartelé : a) échiqueté d'argent & de gueules, à une fasce d'or (Popillon) ; b) d'argent, à une croix de gueules, chargée de cinq coquilles d'or (?) ; c) de gueules, semé de trèfles d'or à deux bars adossés d'argent brochant sur le trèfle (Clermont-Nesle) ; d) de gueules, à une croix carré d'argent (?)») ép. (c.m.) 15/02/1563 **Suzanne Popillon**, dame d'Ansac ° 1545 (fille de Nicolas, seigneur d'Ansac, et de Claud(in)e Fragnier, sa première femme)

Armes (Louis II):

«Ecartelé, aux 1 & 4 de Vermandois & de Rouvroy ; aux 2 & 3 d'Haveskerque ; sur le tout, losangé d'argent & de gueules, au chef d'or»

Louis II de Rouvroy dit «de Saint-Simon» ° 1568 + 10/06/1643 (*Paris ; inh à Notre-Dame de Senlis*) chevalier, seigneur du Plessier-Choisel (Le Plessis), Rasse, Yvillers, Châtellenie de Vaux (-lès-Creil), etc., Gouverneur & Bailli d'épée de Senlis (11/06/1627), X à Ivry, aux sièges de Paris (1590), de Rouen (1591) et d'Amiens (1597) (*ses armes* : «Ecartelé : aux 1 & 4, parti a) échiqueté d'or & d'azur, à un chef du second, chargé de trois fleurs de lis du premier (Vermandois par usurpation) ; b) Rouvroy ; & aux 2 & 3, d'Haveskerque ; sur le tout, losangé d'argent & de gueules à un chef d'or (Précy)») ép. (c.m.) 24 ou 28/04/1594 **Denise de La Fontaine de Lesches**, dame de (la châtellenie de) Lesches, Vaux-sur-Meulan et Boubiers + 05/1648 (fille de Louis, chevalier, seigneur de Lesches, et de Jeanne de Canjon, dame des Orgereux)

postérité qui suit (p.23)

Louis de Saint-Simon, seigneur de Cambronne et Vaux ép. **Julienne de Conti** (veuve de Jean de Mailly, seigneur d'Auvillers)

Louis, Adrien & Charles de Saint-Simon + jeunes

Antoine de Saint-Simon, seigneur de Camb(e)ronne sans postérité

Marie de Saint-Simon ép. 16/09/1616 **Robert**, chevalier, seigneur de **Chéry** (Bourgogne), Beauchamp et La Chapelle

Anne de Saint-Simon (*teste 03/12/21601*) ép. 1) 07/03/1558 **Jean Perdriol**, seigneur de Bobigny ép. 2) 02/11/1570 **Nicolas Popillon**, seigneur d'Ansac ép. 3) 03/06/1572 **Louis de La Fontaine**, seigneur de Lesche (ou d'Esches ?), La Muette et Boubiers, Gentilhomme de Monsieur, Frère du Roi ép. 4) 1585 **Charles de Nollent**, seigneur de Saint-Contest + dès 1597

Christophe de Saint-Simon, + jeune seigneur d'Inville

François de Saint-Simon, capitaine de cavalerie sans alliance

Etienne de Saint-Simon + fin 10/1636 (*étouffé dans une cuve de vin à Marsillac, Quercy*) baron de Saint-Léger (*près Doulens*), Gouverneur du Catelet ép. 1) **Jeanne d'Esquermont** ép. 2) **Gilberte de Boffles** (fille de Jacques, et de Marie de Bigan) ép. 3) 26/01/1610 **Jeanne Picquet** (fille de Jean, chevalier, seigneur d'Aigumont, et de Françoise d'Héricourt)

2) **Gilles de Saint-Simon**, baron de Saint-Léger

sans postérité

2) **Louis de Saint-Simon** + jeune

Marie & Diane de Saint-Simon + jeunes **Claud(in)e & Nicole de Saint-Simon** sans alliances

Françoise de Saint-Simon + 1645 ép. 1) 31/12/1586 **Robert de Collan**, seigneur de Rollecourt (fils de Boniface et d'Anne de Mailly) ép. 2) **Charles de Grambus**, écuyer, seigneur d'Yvrancheuil ép. 3) **Jean de Sucree**, seigneur de Belain (Artois) et Oisy + 1631

3) **Marie de Saint-Simon**, ép. 09/01/1634 **François de Bucy**, chevalier, seigneur de Selgine (ou Séloine ?) et Hénonville

Rouvroy de Saint-Simon

*Seigneurs du Plessier & Rasse,
ducs de Saint-Simon & Pairs de France*

22

Louis II de Saint-Simon
et **Denise de La Fontaine de Lesches**

Marie de Saint-Simon
° peu avant
08/06/1595
(Chamant, 60,
bapt.)

Jeanne de Saint-Simon
° peu avant 22/09/1596
(Chamant, 60, bapt.)
ép. 11/02/1619 (chapelle
du Plessis-Choisel,
Chamant, 60) **Louis de Faÿ**,
seigneur de Château-
Rouge et de Cressonsac
(ou Cressennes ?)
+ 08/05/1626 (fils
de Louis
et de Louise d'Ailly)

Louise de Saint-Simon
° peu avant 28/09/1597
(Chamant, 60, bapt.)
ép. (c.m.) 13/11 & 26/11/1624
Laurent-Charles du Châtelet,
seigneur de La Fresnière
(ou Fresnières) (fils de Claude,
seigneur de Moyencourt,
et de Louise
de La Chaussée)

Charles de Saint-Simon dit «Marquis de Saint-Simon»
° peu avant 19/04/1601 (Chamant, 60, bapt.) + 25/01/1690
seigneur du Plessier-Choisel, etc., Châtelain de Pont-Sainte-Maxence
et de La Versine, mestre de camp au régiment de Navarre (1630),
Lieutenant-Général des Armées du Roi, Gouverneur & Bailli de Senlis (1642)
et du Fort de Saline de Peccais (?), chevalier des Ordres du Roi (1633)
ép. 14/09/1634 (La Versine) **Louise de Crussol d'Uzès** ° ~1606 + 19/04/1695
(fille d'Emmanuel, duc d'Uzès, et de Claude d'Ebrard de Saint-Sulpice ;
veuve d'Antoine-Hercule de Budos, marquis de Portes)

sans postérité

Charlotte de Saint-Simon
° peu avant
04/08/1602
(Chamant, 60,
bapt.)

(Jean-) Claude 1^{er} de Saint-Simon ° 16/08/1607 (Chamant, 60, bapt.) ondoyé (16/02/1629, Chamant) + 03/05/1693 (Paris)
chevalier, 1^{er} duc de Saint-Simon (érection en duché-Pairie par Lettres de 01/1635, enregistrées au Parlement le 01/02/1635),
Pair de France, Grand-Louvetier de France (le 28/02/1628 ; se démet de cette charge peu après ; de nouveau 26/10/1636),
1^{er} Gentilhomme de la Chambre du Roi, vicomte de Clastres, baron de Benais, Vidame de Chartres,
Châtelain de La Ferté-Arnaud (La Ferté-Vidame, ancien fief des Vendôme, par achat aux héritiers Ferrières et La Fin ;
bail judiciaire le 07/04/1632 puis adjudication entérinée par le Parlement le 01/08/1635), Beaussart, etc.,
1^{er} Ecuyer de la Petite-Ecurie (05/03/1627 ; s'en démet après 1635), X à La Rochelle (1628) puis en Savoie (1629),
chevalier des Ordres du Roi (1633), Gouverneur des Ville, Château & Comté de Blaye (défendus vigoureusement en 1651),
de la Ville & Fort de Meulan (1630-1635), Bailli & Gouverneur de Senlis, Pont-Sainte-Maxence, Fécamp,
Saint-Germain-en-Laye & Versailles (acquiert le 12/01/1635 à Paris, par achat ou échange avec son parent Isaac de Saint-Simon
et Marie d'Amerval sa femme, Saint-Simon, Avènes, Pont, Artern et la baronnie de Bénay ; le frère d'Isaac, Louis, seigneur de
Cambronne, vicomte de Clastres, époux de Marie de Mailly, cède sa seigneurie de Clastres contre une pension viagère ;
toutes ces terres mouvantes du Vermandois et du Roi - sauf Bénay relevant du duché de Guise et Gauchy,
de la châtellenie d'Estrées-en-Arrouaise -)

ép. **1**) (c.m.) 26/09/1644 (Saint-Maximin, près Senlis) **Diane-Henriette de Budos**, marquise de Portes, dame d'honneur
de la reine Anne d'Autriche (1640-1649) ° 1629 + 02/10/1670 (Paris, petite-vérole ; inh. 19/10/1670 à Notre-Dame de Senlis)
(fille d'Antoine-Hercule, marquis de Portes, Vice-Amiral de France, et de Louise de Crussol d'Uzès)
ép. **2**) 12/10/1672 **Charlotte de L'Aubespine** ° 1640 + 07/10/1725 (fille aînée de François, marquis
de Châteauneuf, Hauterive et Ruffec, comte de Sagonne, Lieutenant-Général des Armées du Roi,
Gouverneur des Ville & Château de Breda, et d'Eléonore de Volvyre, marquise de Ruffec)

postérité qui suit (p.24)

Louis de Saint-Simon
° peu avant 08/10/1608 (Chamant, 60, bapt.)
(teste 02/06/1697) + ~1697 (Paris)
chevalier de Malte (reçu 04/03/1626),
Commandeur de Pézenas et de Pieton,
Abbé de Saint-Sauveur de Blaye,
capitaine au régiment des Gardes,
Commandant au siège de La Rochelle

le même ?

? Louis de Rouvroy de Saint-Simon
° ~1608 + 02/06/1679 (Paris ;
inh. église du Temple à Paris le 03/06/1679)

Rouvroy de Saint-Simon

*ducs de Saint-Simon
& Pairs de France*

23

Claude 1^{er} de Saint-Simon
et 1) Diane-Henriette de Budos
et 2) **Charlotte de L'Aubespine**

Armes (Louis) :

«Ecartelé, aux 1 & 4 de Vermandois ;
aux 2 & 3 de Rouvroy-Saint-Simon»

1) Gabrielle-Louise de Saint-Simon
° 02/12/1646 (Paris) + 29/02/1684
(Paris ; inh. à Saint-Eustache
le 01/03/1684) marquise de Portes
(teste 11/07/1683 : legs
à son frère consanguin)
ép. 17/04/1663 **Henri-Albert
de Cossé** 4^e duc de **Brissac**,
(26/02/1661) Pair de France
° 07 ou 16/03/1645 (Brissac)
+ 29/12/1698 (Brissac) (fils de Louis
de Cossé-Brissac et de Marguerite
Françoise de Gondi) > sans postérité

**1) Louis
de
Saint-Simon**
° peu avant
18/12/1650
(bapt.)
+ 12/1651
(à 15 mois)
marquis
de Portes

**1) Marie-
Madeleine
de
Saint-Simon
dite
«Madame
de La Ferté»**
° 10/1659
+ 11/1665

sans
alliance

2) Louis III de Saint-Simon ° 15/01/1675 + 02/03/1755 (Paris) duc de Saint-Simon (s'en démet en faveur de son fils aîné en 1722), Pair de France (serment au Parlement 03/02/1702), marquis de Ruffec (Angoumois), Châtelain de La Ferté-Vidame (Normandie), Vidame de Chartres, seigneur d'Aysié, Empuré, Verrière, Martreuil et Charmé, Gouverneur de Blaye, Grand d'Espagne de 1^{ère} Classe, Grand-Bailli & Gouverneur de Senlis, chevalier des Ordres (reçu 02/02/1728), mousquetaire gris au siège de Namur (1692), reçoit du Roi une compagnie de cavalerie au Royal-Roussillon (20/04/1693), X à Neerwinden, agrée pour un régiment de cavalerie (12/11/1693), mestre de camp (jusqu'en 1697), conseiller au Conseil de Régence, Ambassadeur Extraordinaire à la Cour d'Espagne (1721, demande de l'Infante & conventions matrimoniales) célèbre Memorialiste ép. 08/04/1695 (**Marie-Gabrielle**) **Geneviève-Françoise de Durfort de Lorges**, dame d'honneur de la Duchesse de Berry (1710-1719) ° 1678 + 21/01/1743 (La Ferté-Vidame) (fille aînée de Gui-Aldonce, duc de Lorges, Maréchal de France, chevalier des Ordres, et de Geneviève de Frémont)

Charlotte de Saint-Simon
° 08/09/1696 + 27 ou 29/09/1763
(Paris)
ép. 16/06/1722 **Charles-Louis
Antoine d'Alsace-Hénin-Liétard**,
11^e Prince de Chimay (1688)
& du SERG, 1^{er} Pair des comtés
de Hainaut & de Namur, marquis
de La Vere, comte de Boussu,
chevalier de la Toison d'Or,
Grand d'Espagne, Lieutenant-Général
des Armées de Philippe V, Grand-
Maître de l'Artillerie aux Pays-Bas
Espagnols, Gouverneur
du Luxembourg
° 22/08/1675 (Bruxelles)
+ 03-04/02/1740 (Bruxelles)

sans postérité

Jacque-Louis de Saint-Simon dit «Duc de Ruffec» ° 29/06 ou 07?/1698
+ 16/07/1746 (Paris) duc de Saint-Simon et Ruffec, Pair de France (par démission de son père en 1722 ; reçu au Parlement 12/01/1733), chevalier de la Toison d'Or, Vidame de Chartres, mestre de camp de cavalerie, Brigadier (promotion 07/03/1734)
ép. 26/03/1727 **Catherine-Charlotte Thérèse de Gram(m)ont** ° 1707
+ 21/03/1755 (Paris) (fille d'Antoine, duc de Gramont, Pair & Maréchal de France, et de Marie-Christine de Noailles ; veuve de Philippe-Alexandre, Prince de Bournonville, mestre de camp de cavalerie, + 05/01/1727)

Marie-Christine (-Chrétienne) de Saint-Simon ° 07/05/1728 (Paris) + 04/07/1774 (Paris)
comtesse de Rasse, Grande d'Espagne (succède à son oncle, duc de Ruffec), dame de Mesdames (27/10/1762-1770) et de compagnie (1770-1772) puis d'honneur (1772-1774) de la Comtesse de Provence
ép. (c.m.?) 30/11 & 10/12/1749 **Charles-Maurice Grimaldi (de Goyon-Matignon)** ° 14/05/1727
(Paris) + 18/01/1798 ou 1790 ? (Maury, CH) comte de Valentinois et de Rasse, seigneur de Matignon (Bretagne), baron de Saint-Lô et Condé (Normandie), Grand d'Espagne de 1^{ère} Classe, Brigadier, Lieutenant-Général au Gouvernement de (Basse-) Normandie, Gouverneur de Granville, Saint-Lô, Cherbourg & Îles de Jersey & Chausey (fils puîné de Jacques-François Léonor Goyon, seigneur de Matignon, duc de Valentinois, Pair de France, Prince de Monaco, et de Louise-Hippolyte de Grimaldi, duchesse de Valentinois)

sans postérité

**Armand-Jean de Saint-Simon dit d'abord
«Marquis de Ruffec»** ° 02/08/1699
+ 20/05/1754 comte de Rasse, marquis
puis duc de Ruffec, Grand d'Espagne
(sur démission de son père), installé à Madrid
(01/02/1722), mestre de camp de cavalerie
d'un régiment de son nom, Brigadier
des Armées du Roi (promotion 07/03/1734),
Maréchal de camp (promotion 24/02/1738),
duc de Saint-Simon et Pair (succède à son
frère 18/07/1746, serment reçu au Parlement
16/01/1747)

ép. 21 ou 22/01/1733 **Marie-Jeanne Louise
Bauyn d'Angervilliers** ° 1711 + 07/09/1761
(fille unique de Nicolas-Prosper, seigneur
d'Angervilliers (Hurepoix), Ministre &
secrétaire d'Etat (Département de la Guerre) ;
veuve de Jean-René de Longueil, marquis
de Maisons, Président à mortier
au parlement de Paris + 13 ou 17/09/1731)
(teste en faveur de sa nièce 20/05/1752)

sans postérité (mâle)

Marie-Christine de Saint-Simon
vend 06/12/1763 le marquisat de Ruffec
à Charles-François, comte de Broglie
et à Louise-Auguste de Montmorency

Rouvroy de Saint-Simon

*Seigneurs de Grumesnil
& Haussé*

21

Antoine de Saint-Simon
et **Jeanne de Villiers de L'Isle-Adam**

Florent de Saint-Simon dit «Florencio»
+ 1560 seigneur de Grumesnil et de Haussé
ép. **Madeleine Gaillard de Longjumeau** (fille de Michel II
et de Souveraine d'Angoulême de Valois)

sans postérité

Artus de Saint-Simon + ~1565
seigneur de Haussé et Grumesnil (1560),
Gouverneur de Honfleur et Harfleur,
capitaine de 50 hommes d'armes
ép. **Marguerite Le Cocq de Cuigny**

Antoinette de Saint-Simon
fiancée à **Nicolas de Monchy**,
seigneur de Montcavrel
+ avant le mariage (fils de
Jean III et d'Anne Le Picart ; veuf
de Jeanne (alias Jossine) d'Ailly)

Florent de Rouvroy,
seigneur de Haussé et Grumesnil
ép. **Geneviève du Crocq**

**André
de Rouvroy**
+ 1534 seigneur
de La Houssaye

Barbe de Rouvroy
ép. 22/02/1584 (Blainville, 76)
Jean de Baudin, écuyer, seigneur de
La Quesne, Bouscheron et Escalles

Flore (alias Aimée) de Rouvroy + 12/01/1596
ép. 1) **Antoine de Faucq** + avant 1590
seigneur de Vaudampierre
ép. 2) 1590 **Jean de Boufflers** + 12/01/1596 (?)
chevalier, seigneur de Rouverel, voyageur

François de Rouvroy,
seigneur de Haussé
et Grumesnil
ép. 1619 **Hélène de Bussy**

René de Rouvroy,
seigneur de Cugny
ép. 10/09/1629
Marguerite de Moyencourt

**André
de
Rouvroy**

? **Berthe
de Rouvroy**
ép. ?

Anne de Rouvroy
ép. **Jean de La Berquerie**,
seigneur de Bernimont
et de La Chapelle

Roberte de Rouvroy
ép. **Georges Audouin**,
seigneur de L'Espine
et de La Landelle

Françoise de Rouvroy
ép. **Charles Le Bastier**,
seigneur de Quesnoy-
en-Beauvaisis

Jacques de Rouvroy
+ 02/1665 seigneur
de Grumesnil

*sans alliance
extinction de cette branche*

Hélène de Rouvroy
ép. **Louis de Fontet**,
seigneur
de Théméricourt

**Catherine
de Rouvroy**
sans alliance

**Marie
de Rouvroy**
sans alliance

Rouvroy de Saint-Simon

Non connectés

? **Perrette de Saint-Simon**
ép. **Pierre de Hargeville**

postérité dont
Jean de Hargeville
qui ép. Isabelle de Hallot
(fille du seigneur de Goussonville)

? **de Saint-Simon**

ép. **Jeanne Gaillard de Longjumeau**
(fille de Michel III et de Louise de Sains
de Marigny ; ép. 2) Claude de Louvigny,
seigneur d'Estorel

? **Marie de Rouvroy
de Saint-Simon**
ép. **Jean de Proisy**

postérité dont :
Jeanne & Gilles de Proisy

? **Louis de Saint-Simon**
ép. **Charlotte de Gaillon**

|
Charlotte de Saint-Simon
ép. **Gilles de Mornay**

seigneur d'Achères (fils de Jean de Mornay
et de Jeanne de Cugnac ; ép. 2) Charlotte
du Monceau ; *liaison avec X* ?
mi-XVI°

? **Marie-Louise de Saint-Simon**
ép. ? **Jean-Jacques de Sainte-Marie**
seigneur de Sainte-Marie et Pont-Farcy

? **Marie Gigou de Saint-Simon**

ép. 10/12/1763 **Ange Henri Desmazis**
° 09/06/1726 chevalier, seigneur de Boinville
et Chalo (en partie), capitaine au régiment
de Lorraine-Infanterie puis à celui d'Aunis,
colonel d'infanterie, chevalier de Saint-Louis
(fils d'Henri II Desmazis chevalier, seigneur
de Boinville et Chalo (en partie), ingénieur
en chef à Béthune et de Marie Gabaille)

? **Geneviève de Rouvroy
de Saint-Simon**

° 1898 + 17/09/1933
ép. 10/05/1919 **Pierre-Armand
Marie de Foucault**
° 1888 + 1972

Rouvroy
Marquis de Rouvroy
(mêmes armes)

? **Pierre de Rouvroy**
seigneur du Puy, capitaine au régiment
des Gardes-Françaises, Maréchal
des camps & Armées du Roi
ép. **Ursule-Marie Gonthery**, Gouvernante
des Filles d'Honneur de la Reine

? **Jean-Baptiste de Rouvroy** ° ~1660 + 23/02/1744
marquis de Rouvroy, Lieutenant-Général des Armées
Navales du Roi (dès 1720), Commandeur de l'Ordre
de Saint-Louis (dès 27/03/1728) (*ses terres du Puy,
la Vallée, Froissy et Provinlieu sont réunies en marquisat
par Lettres 01/1714*)
ép. 1) 21/02/1687 **Renée-Thérèse d'Arbon** + 08/07/1736
ép. 2) ? **Adam** > sans postérité

|
Jean-Auguste de Rouvroy + 13/11/1729
marquis de Rouvroy, mestre de camp d'un régiment
de Dragons, chevalier de Saint-Louis et de Saint-Lazare
ép. **Marie-Anne Giraud** + 27/03/1744

|
Marie-Thérèse Sophie de Rouvroy
° ~1728 + 21/02/1750
ép. 13/01/1749 **Jean-Victor de Rochechouart**,
comte de Mortemart ° 30/10/1712
+ 31/07/1772

Rouvroy de Saint-Simon

Annexes

Titres et Seigneuries de la Maison de Rouvroy de Saint-Simon :

Duc de Saint-Simon
Duc de Ruffec
Marquis de Sandricourt
Marquis des Portes
Comte de La Ferté-Vidame
Comte de Rasse
Comte de Vaugillard
Comte de Vaux-sur-Meullent
Vidame de Chartres
Vicomte de Clastres
Baron de Benais
Baron de Falvy
Baron de Fulvy-sur-Somme
Pair de France
Grand d'Espagne

Seigneuries :

Seigneur d'Amblainville
Seigneur de Arten
Seigneur d'Aysié
Seigneur de Beaussart
Seigneur de Charmé
Seigneur d'Empuré
Seigneur d'Estovilly
Seigneur de Ferté-Arnaud
Seigneur de Flavy-le-Martel
Seigneur de Jambeville
Seigneur de Martreüil
Seigneur de Montblerü
Seigneur de Pont-Avene
Seigneur de Saint-Simon
Seigneur de Sandricourt
Seigneur de Servinois
Seigneur de Verriere

Un avis critique au sujet des Prétentions «carolingiennes» de la Maison de Rouvroy de Saint-Simon :

La faveur royale dont a bénéficié Claude de Saint-Simon fut si grande qu'il éprouva le besoin de la justifier. Dans les Lettres patentes qui lui conféraient la duché-Pairie, il fit mettre un éloge pompeux de la noblesse de sa famille et affirmer «*qu'elle descendait en ligne directe des comtes de Vermandois*». C'était la rattacher à Charlemagne, les comtes de Vermandois étant issus de Bernard, Roi d'Italie, petit-fils du grand Empereur. Une telle origine la rendait digne du rang où le caprice d'un Roi l'avait un jour élevée ; un hasard futile auquel elle devait sa haute situation réparait une injustice du sort et remettait une grande Maison à sa place.

Claude de Saint-Simon, héritier des Vermandois, pouvait marcher la tête haute à côté de ses nobles Pairs. Son fils n'eut garde, comme on pense, de renoncer à des prétentions qui lui donnaient de si glorieux ancêtres. Il en parle, dans ses *Mémoires*, avec ce ton d'affirmation hautaine qui lui est familier quand il est question de lui : «*Nous sortons du sang de Charlemagne, dit-il, au moins par une femme, sans contestation aucune.*»

Boislisle croit au contraire qu'il est très facile de le contester...

L'opinion qui fait descendre les Saint-Simon des comtes de Vermandois ne repose que sur une petite phrase écrite on ne sait par qui au revers de la première feuille d'un Cartulaire de Philippe Auguste. [ces mentions paraissent cependant avoir été validées par l'historiographie officielle de Cambrai et du Vermandois, ainsi que par de notables historiens comme du Tillet, Colliette, etc.]

C'était un fondement bien léger pour des prétentions si hautes. Ces quelques mots, qui allaient donner naissance à tant de disputes, ne s'appuient sur aucun autre témoignage, et ils sont contredits par des documents très sérieux. Ce qui prouve qu'ils ne parurent pas suffisants à ceux mêmes qui s'en servaient, c'est qu'ils prirent la peine de fabriquer des actes faux pour les soutenir.

Quant à Saint-Simon, il ne paraît pas avoir jamais éprouvé la moindre inquiétude, le plus léger doute sur l'antiquité de sa maison; les preuves qu'on en donnait lui semblaient irréfutables. S'il s'était agi d'un autre : avec quelle perspicacité méchante n'aurait-il pas saisi et montré du premier coup le néant de cette opinion! que n'aurait-il pas dit de gens capables de s'attribuer une si grande origine sur des raisons si peu solides! comme il aurait traité ces insolentes visées et «*ces ancêtres de parure*» dont s'affublaient des vaniteux pour dissimuler la nouveauté de leur noblesse et s'attirer une considération qu'ils ne méritaient pas! Mais il s'agissait de lui, de sa famille, et les choses changeaient aussitôt d'aspect à ses yeux. Dès lors cette illustre origine est devenue non seulement sa chimère, mais celle de tous les siens.

N'avons-nous pas vu presque de nos jours son petit neveu, le comte de Saint-Simon, qui fut le créateur d'une secte célèbre, grand révolutionnaire en toute sorte et destructeur acharné du passé, conserver pourtant les préjugés de sa race et en accepter les prétentions ? Il racontait que son grand aïeul, Charlemagne, lui était apparu, pendant qu'il était en prison au Luxembourg, sous la Terreur, et qu'il lui avait révélé sa mission en lui disant : «*Depuis que le monde existe, aucune famille n'a eu l'honneur de produire un héros et un philosophe de première ligne : cet honneur était réservé à ma maison. Mon fils, tes succès comme philosophe égaleront ceux que j'ai obtenus comme militaire et comme politique.*» Ce ton de confiance superbe, en parlant de soi et de ses aïeux, montre que le fondateur du saint-simonisme est bien du même sang que l'auteur des *Mémoires*.

(Source : http://agora.qc.ca/Documents/Louis_de_Rouvroy_duc_de_Saint-Simon--La_vie_de_Saint-Simon__La_jeunesse_de_Saint-Simon_par_Gaston_Boissier)

**La Maison de Saint-Simon par Louis, duc de Saint-Simon
Duché-Pairie de Saint-Simon, en Picardie, dans le Vermandois,
érigée le 1^{er} janvier 1635 pour Claude de Saint-Simon.**

Saint-Simon n'est point le nom de la maison des ducs de Saint-Simon.
Pour l'expliquer, il faut reprendre les choses de bien loin.

[Vermandois]

Bernard, roi d'Italie après Pépin son père, second fils de l'empereur Charlemagne, prit les armes contre l'empereur Louis «*Le Débonnaire*», fut contraint de se rendre à sa discrétion, privé de la vue et de ses États, mourut 17 avril 818, trois jours après avoir été aveuglé, laissa Pépin 1^{er}, seigneur de Péronne et de Saint-Quentin, qui laissa Herbert, frère de Béatrix, femme de Robert, roi de France.

Herbert 1^{er} laissa Herbert II, comte de Vermandois, dont il transmit le nom à sa postérité, et laissa Albert 1^{er}, comte de Vermandois, et plusieurs autres enfants, entre lesquels Alix, épousa, 934, Arnoul, comte de Flandres, et Leutgarde, première femme de Guillaume 1^{er}, duc de Normandie.

(Original autographe au Dépôt des affaires étrangères) Albert 1^{er} laissa Herbert IV, comte de Vermandois ; celui-ci, Othon, comte de Vermandois, père d'Herbert V, comte de Vermandois, qui assista au sacre du roi Philippe 1^{er}, en 1059, et vivoit encore en 1076.

Longtemps avant 1068, il avoit épousé Adèle, comtesse de Crespy et de Valois, sœur du bienheureux Simon, comte de Crespy, fille de Raoul II, comte de Crépy et de Valois, et d'Alix, comtesse de Bar-sur-Aube, sa première femme.

Cet Herbert V, comte de Vermandois, laissa un fils et une fille. Le fils, Eudes, dit «*L'Insensé*», seigneur de Saint-Simon, fut déshérité vers 1077 par le conseil des barons de France, parce qu'il étoit de petit entendement et sans gouvernement. On reviendra à lui après avoir parlé de sa sœur Adèle, qui, par cette exhérédation, fut comtesse de Vermandois, de Crépy et de Valois. Elle épousa : 1) Hugues le Grand, troisième fils d'Henri 1^{er}, roi de France, et d'Anne de Russie, dont postérité ;

2) Renaud II, comte de Clermont-en-Beauvoisis. Ainsi Hugues le Grand, troisième fils du petit-fils d'Hugues Capet, devint tige des derniers comtes de Vermandois.

Eudes 1^{er} de Vermandois, seigneur de Saint-Simon, L'insensé et le Déshérité, vivoit encore en 1083. Il épousa Avide, fille du seigneur de Saint-Simon, entre Ham et la Fère, dont il eut cette seigneurie, aujourd'hui le duché-pairie de Saint-Simon, et laissa Eudes II, dit «*Farin*», de Vermandois, seigneur de Saint-Simon, père de Jean 1^{er}.

[Saint-Simon]

Ce Jean 1^{er} est le premier qui prit le nom de Saint-Simon en quittant celui de Vermandois, en quoi il fut imité par sa postérité, et céda les droits et les prétentions qu'il avoit sur le Vermandois et le Valois au roi Philippe II «*Auguste*», qui fit faire une enquête pour prouver qu'il descendoit des comtes de Vermandois. Ce Jean 1^{er} l'accompagna à la terre sainte en 1188, servit au siège d'Acre en 1191, et vivoit encore en 1195.

Il fut père de Jean II, seigneur de Saint-Simon, qui se trouva à la bataille de Bouvines 1214, et qui, de sa femme, Marguerite de Beauvoir, eut Simon, seigneur de Saint-Simon, qui vivoit encore en 1260 et qui, de sa femme, Béatrix de Coudun, laissa Jacques, seigneur de Saint-Simon, dernier mâle de cette branche aînée de Vermandois seigneurs de Saint-Simon.

Ce Jacques, seigneur de Saint-Simon, eut un fils, Jacques II, mort sans alliance avant 1333, et deux filles, Marguerite et Béatrix, de sa femme Agnès, dame d'Estouilly, fille de Baudoin de Campremy, seigneur d'Estouilly, laquelle vivoit encore en 1334. Marguerite, l'aînée, épousa Matthieu de Rouvroy, dit «*Le Borgne*» et de ce mariage descend toute la maison dont sont issus de mâle en mâle les ducs de Saint-Simon. Ce mariage précéda l'an 1332.

Béatrix, la cadette, étoit aussi mariée, en 1332, à Raoul, seigneur de Frémicourt, chevalier, et, en 1334, à Guillaume, seigneur de Précý-sur-Oise, duquel vint Philippe

de Précý, père de Louis, seigneur de Précý, qui, se voyant sans enfants de Catherine de Nantouillet, sa femme, fit donation de sa terre de Précý et de plusieurs autres, le 7 juillet 1454, à Gilles de Saint-Simon, second fils de Matthieu II de Rouvroy, seigneur de Saint-Simon, son cousin issu de germain ; et ce Gilles est le chef de la branche des ducs de Saint-Simon.

Après avoir montré comment cette maison des comtes de Vermandois, issue masculinement de Charlemagne, est tombée, comment elle a quitté le nom de Vermandois pour celui de Saint-Simon, et comment, par l'héritière de ces Vermandois devenus Saint-Simon, qui épousa Matthieu de Rouvroy, toute leur postérité, qui est la maison dite de Saint-Simon, a pris ce nom jusqu'aux ducs de Saint-Simon, qui descendent de ce mariage de mâle en mâle, voyons l'autre branche unique de cette maison de Vermandois.

Eudes 1^{er}, frère puîné d'Herbert IV, comte de Vermandois, père d'Eudes V «*L'Insensé*» et «*Le Déshérité*», et d'Adèle, femme d'Hugues le Grand, troisième fils du roi de France Henri 1^{er}, laquelle, par cette exhérédation, porta tous les biens de sa maison à son mari, cet Eudes, dis-je, puîné de son père et surnommé «*Pied-de-Loup*», fut seigneur de Ham et père de Lancelin de Ham, dont le fils, Eudes II, seigneur de Ham et mari d'Isabelle de Béthencourt, ne porta plus du tout le nom ni les armes de Vermandois, ni pas un de sa postérité, mais uniquement le nom de Ham, et d'or à trois croissants de gueules.

Cela remarqué, il suffit d'ajouter qu'il y eut cinq générations depuis lui, et que cette branche finit sous le roi Jean, tout au plus tard sous Charles V, sans rien d'illustre en aucun genre, ni avoir jamais figuré.

Venons maintenant à la maison de Rouvroy, dont les armes sont de sable à la croix d'argent chargée de cinq coquilles de gueules. Cette maison, qui a toutes les marques d'ancienneté et d'illustration qu'on peut désirer, et qui n'a déchu qu'à mesure qu'elle a vieilli, manque, au-dessus de Matthieu, mari de Marguerite de Saint-Simon, ou plutôt de Vermandois, de beaucoup d'anciens titres ; mais, par les quittances pour service de guerre, patentes et sceaux de leurs armes, les antécresseurs de Matthieu ne sont contestés d'aucun généalogiste.

Le premier qu'on connoisse porte un éclat qui montre bien, par ce peu qu'on en voit, qu'il étoit grand seigneur et qu'il avoit une longue suite d'ancêtres dans ces temps reculés où la fortune ne donnoit pas des gens nouveaux pour commander en chef à un royaume.

C'est : Renaud de Rouvroy, fait Gouverneur du royaume de Navarre après Eustache de Beaumarchez, qui cessa de l'être en 1277, sous Philippe III le Hardi, fils et successeur de saint Louis. Alphonse de Rouvroy, sénéchal de Bcaucaire 1296, fait gouverneur du royaume de Navarre, en 1297, sous Philippe IV «*Le Bel*». Il est qualifié Gouverneur et réformateur du royaume de Navarre dans un titre de 1323, sous Charles IV «*Le Bel*», au bas duquel est un sceau en cire rouge sur lequel paroît une croix chargée de cinq coquilles avec un lambel.

Il pouvoit avoir un frère aîné ou un frère de son frère aîné, et cette brisure, en ces temps reculés, ne se portoit (sic) que par les puînés de la première noblesse. Il y a des sceaux à cheval, armé, l'épée à la main, bardés des mêmes armes, avec les noms de baptême, le miles, et de Roboreto, Guillaume de Rouvroy est qualifié chevalier banneret de la baillée de Vermandois dans une quittance qu'il donna, en 1302, sous Philippe «*Le Bel*», pour ses gages de deux chevaliers et douze écuyers de sa compagnie, du service qu'il avoit rendu en l'ost de Flandres. Il en donna une pareille, à Paris, 20 avril 1303.

Nicolas et Gilles de Rouvroy donnèrent quittance la même année, 1302, 5 septembre, à Arras, pour gages d'eux et de leurs gens en l'ost de Flandres.

Jean, seigneur de Rouvroy, d'Harly, du Mesnil et de Saint-Laurent, céda au chapitre de Saint-Quentin la justice de ses terres, et se retira, en 1315, au royaume de Naples, auprès du roi Robert.

Guy de Rouvroy, seigneur du Plessis et de Coivrel, épousa Péronne de Moy. Il mourut en 1316, sous Philippe V «*Le Long*», et fut enterré en l'église de Tous-les-Saints, où sa

tombe a été trouvée dans la casemate du boulevard de la Reine, auprès duquel étoit l'église de Tous-les-Saints, et l'hôtel de Saint-Simon, ruiné au retranchement de cette ville sous Charles IX, en laquelle église les anciens seigneurs de cette maison avoient leur sépulture suivant le testament de Gaucher de Saint-Simon, dit «*Le Borgne*» de Rouvroy. Sur cette tombe est gravé un chevalier armé, hors la tête, avec ces mots : «*Ci-gît M. Guy, dit de Rouvroy, fils jadis de Monseigneur Jarremont, seigneur de Rouvroy, qui trépassa 1316. Priez Dieu pour son âme*» On prétend qu'Éléonor, fille d'Adam, seigneur de Magny et de Boillancourt, en Vermandois, fut femme de ce Jarremont ou Jean, seigneur de Rouvroy.

[Polémique]

Avant d'aller plus loin, il faut dire un mot de la dispute qui est entre les historiens et les généalogistes, dont les uns prétendent que ces Rouvroy et Matthieu de Rouvroy, qui épousa Marguerite de Saint-Simon, c'est-à-dire de Vermandois, et leur postérité, aujourd'hui la maison des ducs de Saint-Simon, sont Vermandois, et les autres qu'ils n'en sont point, mais Rouvroy, et que cette maison prend son origine et son nom de la terre de Rouvroy, en Picardie.

Ceux qui sont de cette opinion allèguent qu'on ne voit par aucun titre que Matthieu de Rouvroy ni ses auteurs soient issus par mâles des comtes de Vermandois ; que leur nom de Rouvroy est tout différent, et leurs armes de même, et on les a ici expliquées exprès ; qu'avant Matthieu, nul vestige des armes de Vermandois avec celles de Rouvroy ; que, lors du mariage de Matthieu avec la fille héritière de Saint-Simon Vermandois, nulle marque qu'ils fussent tous deux de la même maison ; enfin, pour les modernes, que le premier duc de Saint-Simon, dans sa faveur, ne l'a ni recherché ni prétendu, et que ce qui est inséré dans les lettres d'érection du duché-pairie de Saint-Simon, que les sieurs de Saint-Simon sont issus en ligne directe des comtes de Vermandois, ne prouve point que ce soit de mâle en mâle, et n'exprime qu'une vérité avérée par les titres, et qui n'a jamais été ni pu être mise en dispute, savoir : que les sieurs de Saint-Simon descendent masculinement du mariage de Matthieu de Rouvroy avec Marguerite de Saint-Simon Vermandois, laquelle étoit bien véritablement issue de mâle en mâle des comtes de Vermandois, et masculinement du sang de Charlemagne.

Ceux qui soutiennent l'opinion contraire, comme Mézeray dans l'abrégé qu'il a fait lui-même de son histoire de France, et qui la donne pour certaine, sans entrer dans une dispute, et plusieurs autres, s'appuient sur l'inégalité du partage entre les deux sœurs, dont l'aînée, qui épousa Matthieu de Rouvroy, eut tout, la cadette n'eut qu'une légitime, comme si son frère, qui mourut incontinent sans avoir été marié, eût vécu et fait lignée, et prétendent qu'une telle différence entre deux sœurs étoit non seulement insupportable, mais illicite, si Matthieu n'eût pas été de leur même maison ; que cependant ni le premier mari de la cadette, ni son second mari, ne s'en plainquirent pas, et que le petit-fils de cette cadette s'en trouva si peu lésé, à l'exemple de son père et de son grand-père, qui étoit le second mari, que, se voyant lui-même sans enfants de sa femme, il fit donation de sa terre de Précly et de plusieurs autres à Gilles de Saint-Simon, seigneur de Rasse, son cousin et second fils du petit-fils de cette sœur aînée de sa grand-mère ; que, dans ces anciens temps, on n'étoit point soigneux à marquer et à causer les choses connues, et que la seule inégalité entre deux sœurs, dont l'aînée emporte tout et la cadette est réduite à une simple légitime, sans s'en plaindre, ni ses deux maris, ni leur postérité, est une preuve de leur opinion, qui n'a pas eu besoin d'être autrement rappelée dans ce mariage de Matthieu. Ils prétendent en tirer une fort expresse de cette tombe trouvée à Saint-Quentin : c'est un Guy de Rouvroy, seigneur du Plessier et de Coivrel, fils de Jarremont ou Jean, auquel on ne peut se méprendre par l'épithète, antérieure de plusieurs années au mariage de Matthieu, enterré dans la sépulture de la maison de Saint-Simon-Vermandois.

Nulle autre chose dans l'épithète que son nom et celui de son père, sa représentation en chevalier armé, et l'année de sa mort, qui fait foi qu'elle a de longtemps précédé le mariage de Matthieu de Rouvroy avec Marguerite de Saint-Simon de Vermandois ; par conséquent, que ce chevalier mis dans cette sépulture n'y étoit qu'au droit de sa

maison, puisqu'on n'enterroit personne dans la sépulture d'autrui, et d'une maison telle que celle-là, quoique si déchuë, sans cause très particulière, que ceux de cette maison, dont il y avoit encore alors des mâles, et de la branche de Vermandois-Saint-Simon, et de celle de Vermandois-Ham, n'auroient pas omise dans l'épithète en permettant cette sépulture. Ils tirent une autre preuve de ce qu'il est dit que les anciens seigneurs de Saint-Simon, c'est-à-dire Vermandois (car les Vermandois-Saint-Simon n'étoient plus connus que sous ce nom d'anciens seigneurs de Saint-Simon depuis que, sous Philippe-Auguste, à qui ils cédèrent leurs droits, ils quittèrent entièrement le nom de Vermandois pour celui de Saint-Simon), de ce qu'il est dit que les anciens seigneurs de Saint-Simon, c'est-à-dire de Vermandois, avoient là leur A ce raisonnement ils en ajoutent un autre, tiré des paroles gravées sur la tombe, qui sont telles : «*Ci-gît M. Guy, dit de Rouvroy y fils jadis de Monseigneur Jarremont, qui trépassa 1316. Priez Dieu pour son âme*» Ils prétendent que, de ce mot : «*dit de Rouvroy*», (?) que Rouvroy étoit un nom étranger à Guy, sans quoi l'épithète eût mis simplement : «*Guy de Rouvroy*» : d'où il résulte que, Rouvroy n'étant pas son nom, et se trouvant dans la sépulture des Vermandois, ce dernier nom étoit le sien, et qu'il étoit Vermandois lui-même. Que si ce mot «*dit de Rouvroy*» ne se trouve nulle part ailleurs d'aucun Rouvroy, c'est que l'épithète a voulu lever l'embarras d'un Rouvroy enterré avec les Vermandois, et montrer qu'il étoit Vermandois lui-même, et, si elle ne lui a pas donné ce dernier nom, c'est parce qu'il ne le portoit pas. Ils en infèrent que ces Rouvroy étoient une branche de Vermandois qui, par mariage avec l'héritière de Rouvroy, ou pour avoir eu Rouvroy en partage, en ont pris le nom et les armes, comme, sans sortir de la maison de Vermandois et dans ces temps-là mêmes, la branche aînée avoit tout à fait quitté le nom de Vermandois pour prendre celui de Saint-Simon seul, et la branche cadette avoit encore plus fait, puisque avec son nom elle avoit quitté entièrement ses armes et ne portoit plus que le nom et les armes de Ham jusqu'à son extinction. Ni les uns, ni les autres, nulle part, ne sont appelés «*dit de Saint-Simon*», «*dit de Ham*», et toutefois ils n'en étoient effectivement que «*dits*», puisqu'ils étoient Vermandois; mais ce mot «*dit de Rouvroy*» a été mis sur la tombe de Guy pour lever toute obscurité sur cette sépulture. Ils remarquent que cette tombe a été trouvée sous Charles IX, c'est-à-dire au temps du plus grand abaissement de la maison de Saint-Simon, et plus de soixante ans avant que la fortune ait commencé à la relever. Ils répondent à la différence entière du nom et des armes de Vermandois et de Saint-Simon ce qui vient d'être dit des Saint-Simon-Vermandois et des Ham-Vermandois, ce qui est arrivé aux branches royales de Dreux et de Courtenay, qui avoient quitté les armes de leur origine masculine pour prendre celles, la première de son apanage, l'autre de l'héritière que son chef épousa, et ce que nul généalogiste n'ignore être arrivé à tant de particuliers, dont nous avons aujourd'hui sous les yeux MM. de Monaco, d'Humières, de Richelieu, et tant d'autres, en exemple, qui ont quitté en entier les noms, armes et livrées de leur maison pour en prendre d'étrangères ; enfin que personne ne s'est avisé de révoquer en doute que Guy, enterré avec les Vermandois en 1316, et Matthieu, époux de Catherine de Saint-Simon-Vermandois avant 1332, tous deux du nom de Rouvroy, ne fussent du même nom et maison, et que, si Guy étoit Vermandois, Matthieu l'étoit aussi, et toute la maison de Saint-Simon, qui en est masculinement descendue, et qu'il est plus qu'apparent que ce Guy étoit père de Matthieu. Leurs raisons sont que Guy, suivant la tombe, est fils de Jarremont ou Jean, et on n'en connoît qu'un avant lui : on ne sauroit donc s'y méprendre.

Or la femme, de ce Jean n'est point nommée, et toutefois les mémoires lui donnent pour femme Éléonor, fille d'Adam, seigneur de Magny et de Boillancourt, en Vermandois. De même, la femme qui est nommée avec lui, Péronne de Moy, et la mère de Matthieu ne l'est point ; mais Guy et Matthieu, dont les époques d'années, fixes et certaines, se rencontrent à être père et fils, sont tous deux, l'un après l'autre, seigneurs des mêmes seigneuries, le Plessier et Coivrel : ce qui forme une preuve et la terre de Saint-Simon apportée en dot à Matthieu de Rouvroy par sa femme Catherine de Saint-Simon-Vermandois n'est jamais sortie de sa postérité masculine, et fait aujourd'hui le duché-pairie de Saint-Simon.

Pour finir un détail curieux, mais trop long, ceux qui prétendent que la maison de Saint-Simon est masculinement issue des comtes de Vermandois répondent encore à l'objection tirée de ce que le premier duc de Saint-Simon, dans sa faveur, ne l'a jamais prétendu, et de ce qui est inséré dans les lettres d'érection du duché de Saint-Simon; ils disent donc que, quelque déstituées de droit, de raison et de sens commun que pussent être des visions fondées sur le sang de Charlemagne contre huit siècles, il n'en falloit pas tant à un ministre tel que le cardinal de Richelieu pour perdre un favori qu'il n'avoit pas donné, avec qui il comptoit quelquefois, contre son gré assurément, et qu'il vint à bout enfin de chasser à Blaye sur une querelle d'Allemand, et de l'y tenir jusqu'à sa mort, comme on le verra à son article ; qu'il étoit donc de la prudence du favori d'éviter toute occasion de prise sur lui, et de se contenter de sa naissance reconnue depuis les Vice-Rois de Navarre, au siècle de saint Louis, sans en rechercher une dont l'apparence pouvoit bien être fondée, mais non pas sur des titres clairs et exprès, d'éviter même tout ce qui en pouvoit devenir occasion la plus éloignée. Il ne voulut donc jamais écouter la moindre chose sur la maison de Vermandois, et se contenta de ce qui en est dans ses lettres d'érection, comme il y est exprimé, et qui contient une

[*Ensuite sont biffés les mots : et cette terre du Plessier a toujours demeuré de père en fils dans la postérité de Matthieu jusqu'au père et au frère aîné du premier duc de Saint-Simon, qui l'ont tous deux possédée et y sont morts l'un et l'autre.*]

vérité que personne ne peut reprendre, et de manière qui, sans marquer formellement une descendance masculine, ne l'exclut pas. Le second duc de Saint-Simon, son fils, ami intime du duc de Chevreuse, malgré la grande différence d'âge, étant chez lui, à Dampierre, en eut une véritable dispute avec lui. M. de Chevreuse, en se promenant et parlant de maisons, vint à celle de Saint-Simon et à la dispute entre les généalogistes et les historiens, et, ont (?) par l'autorité de Mézeray, il voulut persuader M. de Saint-Simon de prétendre être Vermandois. Mais celui-ci, content d'une alliance directe et bien nette de Vermandois depuis quatre siècles, dont il sortoit de mâles en mâles bien prouvés, et de Vice-Rois de Navarre encore plus éloignés, lui demanda ce que lui produiroit cette prétention, ce qui lui reviendroit même d'une preuve bien claire d'être d'une maison réduite à l'état particulier, dès 818, par la mort violente de Bernard, roi d'Italie, dégradée en 1077 par l'exhérédation d'Eudes pour enrichir de tous ses biens Hugues de France, troisième fils du roi Henri 1^{er}, qui épousa sa sœur, anéantie dans Jean 1^{er} fils du fils de ce déshérité, forcé par le roi Philippe-Auguste à lui céder jusqu'à ses droits et ses prétentions sur le Vermandois et le Valois, et à quitter son nom de Vermandois pour ne porter plus que celui de Saint-Simon. Il ajouta que les chimères lui avoient toujours tant déplu dans les autres, que, quoique cette prétention pût très bien n'en être pas une, il en vouloit éviter jusqu'à l'ombre et à la ressemblance, et demeurer comme il étoit, d'une naissance avérée et prouvée grande, sans l'embarrasser de rien d'équivoque ou qui pût passer pour tel. Et après avoir longtemps disputé, ils ne se persuadèrent ni l'un ni l'autre. Mais, quoi qu'il en soit de cette question, il est temps d'en venir à la maison de Saint-Simon-Vermandois ou Rouvroy.

On se souviendra de ce qui a été dit ci-dessus des antécédents de Matthieu de Rouvroy. On commencera donc par lui et par trois illustres borgnes, et qui en portoient et signoient le sobriquet. On le remarque ici comme une (?) ces anciens temps, et comme une marque apparente qu'ils avoient perdu chacun un œil à la guerre, qu'ils firent tous trois avec grande réputation, comme on le voit dans les histoires.

Matthieu 1^{er} de Rouvroy, dit «*Le Borgne*» chevalier, seigneur du Plessier-Saint-Just et de Coivrel, en Beauvoisis, servoit au siège de Lille sous le comte d'Alençon, 1339, suivant Froissart, tome I, ch. 48 et 189, et demeura prisonnier des Anglois en Hainaut, 1340, où il étoit allé au voyage du duc de Normandie ; servit en d'autres occasions, fut Gouverneur de Lille en Flandre, et enfin, sous le duc de Bourgogne, aux guerres de Picardie et de Flandres, 1352 et 1353, avec trois chevaliers et vingt écuyers. Il fut commis en 1356, avec Simon de Clermont, pour faire la revue des gens d'armes qui étoient au service du roi Jean, suivant un acte scellé de deux sceaux, l'un une clef en pal, l'autre une croix chargée de cinq coquilles. Il servoit encore en 1358, et mourut

vers 1370, sous Charles V. Il signa l'acte susdit simplement : «*Le Borgne de Rouvroy*». Il épousa Marguerite, fille aînée de Jacques, seigneur de Saint-Simon, issu, comme on vient de voir, de mâle en mâle des comtes de Vermandois du sang de Charlemagne, et d'Agnès de Campremy, dame d'Estouilly. Marguerite étoit sœur de Jacques II, mort sans alliance, et de Béatrix, femme, 1332, de Raoul de Frémicourt, chevalier, dont il ne paroît point de postérité, puis remariée, après 1334, à Guillaume, seigneur de Précysur-Oise, dont postérité.

Matthieu de Rouvroy partagea, après la mort de son beau-père, de sa belle-mère et de son beau-frère, avec Guillaume de Précy et sa belle-sœur, et il eut la terre de Saint-Simon, la moitié de celle de Gavre, en Cambresis, et la moitié de celle de Coudun. Ce partage est du 29 mai 1334 et 5 septembre 1337, scellé de deux sceaux en cire rouge, dont l'un est une croix chargée de cinq coquilles, et signé ainsi : «*Matthieu, dit le Borgne de Rouvroy*» La différence de cette signature d'avec celle de la revue des gens d'armes ci-dessus fournit encore aux raisonnements de ceux qui prétendent que Matthieu étoit Vermandois comme sa femme : l'une est simplement le nom sous lequel il étoit connu ; l'autre, où il s'agit d'un acte et d'un partage avec la sœur de sa femme, il met son nom de baptême, et n'ajoute pas seulement le nom de Rouvroy, mais dit le Borgne de Rouvroy. Le rapport de cette signature avec l'épithète susdite leur donne encore plus lieu de fortifier leur opinion. A cela ceux qui pensent autrement répondent que sa femme, bien constamment Vermandois, signe au même acte, et ne met que : «*Marguerite de Saint-Simon*» Les autres répliquent que, depuis la cession de Jean 1^{er} de Vermandois, seigneur de Saint-Simon, à Philippe-Auguste, de ses droits sur le Vermandois et le Valois, et qu'en même temps il cessa de porter le nom de Vermandois pour se tenir au seul nom de Saint-Simon, sa postérité n'a jamais signé autrement que le nom seul de Saint-Simon, que seul elle portoit. A cela d'autres répliquent ; mais en voilà assez pour la curiosité.

Du mariage de Matthieu de Rouvroy avec Marguerite de Saint-Simon Vermandois : Marguerite, femme de Jean d'Humières; M., religieuse de Croissy, puis Abbessede Notre-Dame de Fervacques, etc.

Jean de Rouvroy, dit «*Le Borgne*», seigneur de Saint-Simon, de Pont-Avesne, d'Estouilly, de Coudun (biens de sa mère, et cependant la sœur de sa mère avoit postérité vivante), du Plessier-Saint-Just et de Coivrel, se trouva aux batailles de Crécy, sous Philippe de Valois, 1346, et de Poitiers, sous le roi Jean, 1356, et à la reprise d'Abbeville et de Saint-Valéry, en Ponthieu, 1369 ; rendit aveu de sa terre de Saint-Simon à l'Abbé de Saint-Bertin 1370 ; étoit lieutenant de Roi en la province de Reims 1381, suivant un arrêt du Parlement qui fait mention de lui de cette année. Il fut aussi écuyer de la Reine, la trop fameuse Isabeau de Bavière, femme de Charles VI et mère dénaturée de Charles VII ; fit hommage au roi Charles VI, 24 décembre 1382, de sa terre du Quesnoy, et ne vivoit plus en 1392. Il avoit épousé Jeanne de Bruyères, dite de Montigny, en Artois, et en laissa cinq fils : Matthieu, l'aîné, dont on parlera après, Guillaume, dit le Gallois, servoit avec un chevalier et huit écuyers de sa compagnie 1378 et 1379, et fut fait prisonnier à la bataille d'Azincourt, 1415, sous Charles VI, où Monstrelet dit qu'il fut tué ; Jacques, dont rien sinon que, dans une rente qu'il fit à Charles VI, 1392, il est qualifié fils de Matthieu de Rouvroy, chevalier ; Pierre, aussi qualifié chevalier dans un titre du Trésor de 1400 ; Jean, employé en qualité de chevalier banneret, à trois chevaliers bacheliers et onze écuyers, dans les registres du Trésor, fut tué à la bataille d'Azincourt. Aucun ne fut marié que :

Matthieu II de Rouvroy, dit «*Le Borgne*» comme son père et son aïeul, seigneur de Saint-Simon, Pont-Avesne, Flavvy-le-Martel, Estouilly, Coudun, Plessier-Saint-Just et Coivrel, vendit ces deux dernières terres, 1389, au chancelier de Corbie.

Ce Matthieu (II?) servit en qualité de chevalier banneret, avec dix écuyers, devant Arras, 1414, et fut tué l'année suivante, 1415, à la bataille d'Azincourt, avec son frère, selon Monstrelet. Il épousa J. de Havesquerque, dite de Wicque, fille et héritière de Pierre de Havesquerque, seigneur de Rasse, de Bray, de Raimbaucourt, châtelain d'Orchies et de Bailleul, et de J. de Lallain. On a dit : «*héritière*» par ce qu'on voit toutes les terres de son père passées à ses enfants.

De ce mariage trois filles : J., chanoinesse de Sainte-Aldegonde de Maubeuge ; Isabeau, mariée, 1417, à J. de Braque, chevalier, puis à Aubert [de] Sorel, Bailli et capitaine de Chauny et de Noyon ; et Péronne, mariée à Pierre d'Oinville, chevalier; et deux fils : Gaucher, seigneur de

[1. Ici sont biffées ces lignes : « Il peut y avoir erreur sur ces dernières terres ou leur vente, car on va voir le second fils de Matthieu, qui a fait la branche des ducs de Saint-Simon, seigneur du Plessier-Choisel, sans qu'on voie qu'elle lui soit venue ni de sa femme, ni d'acquisition, et cette terre est demeurée de père en fils dans cette branche jusqu'à la fin de la vie du premier duc de Saint-Simon. Son père et son frère aîné y sont morts, et, après ce dernier, elle fut vendue avec ses autres biens, pour le paiement de ses dettes. Elle est à un quart de lieue de Senlis : ce qui se remarque ici sur ce même nom de Plessier-Saint-Just et Plessier-Choisel, où on peut s'être mépris »]

Saint-Simon, et Gilles, seigneur de Rasse, qui a fait la branche des ducs de Saint-Simon.

[Branche aînée]

Voyons d'abord la branche aînée.

Gaucher de Rouvroy, seigneur de Saint-Simon, du Pont-Avesne, de Flavvy-le-Martel, d'Estouilly, de Coudun, vicomte de Clastres et de Ham, fut élevé auprès de J., duc de Bourgogne, dont il fut chambellan 1416, puis chambellan du roi Charles VI, qui, en 1418, lui donna le gouvernement et capitainerie de Ribemont, en Thiérache. Il le servit en ses guerres contre les Anglois et se signala à la journée de Mons en Vimeu, 1421, où il suivit Philippe le Bon, duc de Bourgogne, dont il suivait le parti, qu'il quitta 1424. Dans une quittance de l'an 1426, qu'il donna pour affaires de famille à Mathieu, seigneur de Roye, de Muret et de Germigny, est un sceau en cire rouge avec un écusson chargé d'une croix chargée de cinq coquilles, supporté par deux sauvages. Il donna, en 1448, à l'abbé de Saint-Bertin, son aveu, comme ses pères avoient tous fait, de sa terre de Saint-Simon, mourut 1458, et fut enterré dans la chapelle qu'il avoit bâtie et fondée en l'église des Cordeliers de Saint-Quentin. Il n'est point dit que celui-ci fût borgne. Il épousa, en 1416, en premières noces, J., fille de Robert, seigneur de Wavrin, chambellan du duc de Bourgogne, et de [J, de] Gaucourt, dont il eut un fils unique, Antoine de Rouvroy, dit de Saint-Simon qui fut un des tenants au tournoi de Dijon avec l'héritier de Clèves, au rapport d'Olivier de la Marche, pages 302 et 303 ; vendit à Gilles de Saint-Simon, son oncle paternel, la terre de Rasse et plusieurs autres que son père lui avoit données, après avoir fondé un hôpital en la ville de Rasse et une chapelle dans le château, ce que son père confirma 16 avril 1450 ; se fit cordelier à Besançon, sans avoir été marié.

Son père, ayant perdu sa première femme 1421, se remaria, 8 juin 1422, à M., veuve de J. de Hangest, seigneur de Genlis, capitaine de Chauny, fille d'Ame de Sarrebruche, seigneur de Commercy, dont J. II, auquel on (?) Aubert, Abbé de Saint-Satur, prieur de (?) (...)

services qu'il rendit à ce prince suivant les chroniques de Monstrelet, d'Alain Chartier, et l'histoire d'Artus, comte de Richemont, connétable de France et mort duc de Bretagne. Il fut l'un des seigneurs qui, en 1419, allèrent se courir la forteresse célèbre alors de Saint-Martin-le-Gaillard sur la Seine, assiégée par les Anglois, et il y fut fait chevalier ; se signala à la défaite des mêmes ennemis près de Baugé, en Anjou, 1421 ; servit en Picardie l'année sui-vante, et se trouva, 1423, à la bataille de Verneuil. En 1424, Charles VII le fit son chambellan et le mit auprès du connétable de Richemont, fils, frère et oncle des ducs de Bretagne, et qui le fut lui-même. Gilles fut aussi son chambellan et maître d'hôtel, et fort employé par lui en toutes affaires de confiance. Il le suivit aussi en toutes ses expéditions militaires. Il alla au secours de Montargis en 1426, fut pourvu de la charge de capitaine et bailli de Senlis 1430, et, en cette qualité, il acquit, 6 décembre 1448, des héritiers de Jacques de Précy, chevalier, la terre et seigneurie du Plessier-Choisel, près Senlis, qui est toujours demeurée à sa postérité, où le père et le frère aîné du premier duc de Saint-Simon sont morts, et qui a été vendue après la mort de cet aîné, pour payer ses dettes, en 1691.

Gilles assista à l'assemblée d'Auxerre, 1432, pour aviser aux moyens d'une paix générale, et, en 1435, au traité de paix fait à Arras. Il servit au siège de Montereau en 1437, et étoit à la suite de Charles VII à son entrée à Paris. Il se trouva au siège de Meaux 1439, à ceux de Creil et de Pontoise 1441 ; fut présent, à Chinon, à l'hommage que François, duc de Bretagne, rendit à Charles VII, 1445, et, les années suivantes, servit au recouvrement de la Normandie. Charles VII, par ses lettres du 24 avril 1448, lui donna la seigneurie d'Ossemer en dédommagement de deux mille écus d'or et d'autres pertes qu'il avoit souffertes. Il commanda les archers et les gens d'armes à la bataille de Formigny, 1450. Il fut, avec les pairs de France et les hauts barons du Royaume, l'un des juges du procès criminel du duc d'Alençon, 1458, et assista en 1461 au sacre de la reine Anne de Bretagne. Elle et son mari firent toute la dépense et les honneurs du célèbre tournoi du Pas d'armes de Sandricourt, commencé 16 septembre 1493. Elle bâtit et fonda, 1498, un couvent de Minimés à Amiens, et donna, 1507, par testament, à J. de Saint-Simon, son neveu, la terre de Sandricourt et autres dont elle s'étoit rendue adjudicatrice après la mort de son mari sans enfants.

[Saint-Simon]

Louis, fils aîné de J. II, fut seigneur de (?), etc., et quitta le nom de Rouvroy et prit celui de Saint-Simon seul, et sa postérité après lui. On n'en sait autre chose sinon qu'il avoit une pension des rois Louis XI, Charles VIII et Louis XII, qu'il suivit Charles VIII en Italie, et se trouva à la bataille de Fornoue, et qu'en 1498 il obtint l'établissement d'une foire à Saint-Simon. Il épousa Yolande, fille de Gérard de Rochebaron et de Mich. de Monchy. La reine Anne de Bretagne la choisit pour être dame d'honneur de Renée, duchesse de Ferrare, sa seconde fille, et la conduire en Italie. Elle étoit auprès d'elle quand elle fit son testament, et mourut 1544. Elle n'eut qu'une fille, morte sans alliance, et quatre fils: Fr., seigneur de Saint-Simon ; J., seigneur de Sandricourt, tige de la branche de Saint-Simon Sandricourt, dont on parlera après celle-ci, et deux ecclésiastiques : Ph., Protonotaire du saint-siège, aumônier du Roi et employé en plusieurs négociations importantes, Abbé de Genlis, doyen de Saint-Quentin, tuteur de ses neveux, et bienfacteur des Cordeliers de Saint-Quentin ; et Ch., abbé de Saint-Sauve de Montreuil et prieur de Quercy, leur frère aîné.

Fr., seigneur de Saint-Simon, etc., étoit mineur à la mort de son père, et eut pour curateurs Ch. de Hangest, évêque-comte de Noyon, et Louis d'Halluyn, gouverneur de Picardie. Il fit le voyage de la terre sainte, où il fut fait chevalier du Saint-Sépulcre, et servit depuis le Roi dans ses guerres. Il commandoit en 1521 dans Saint-Quentin et aux environs, étoit gentilhomme de la chambre du roi François Ier 1531, commandoit une partie des troupes qui secoururent Landrecies, 1543, assiégée par Charles V, et mourut 1545, après avoir beaucoup dépensé à la guerre et vendu plusieurs de ses terres, entr'autres celle de Ham, à la duchesse de Vendôme, 28 juillet 1528. De sa première femme, Magd., fille de Guy de Refuge, seigneur de Dammartin, écuyer tranchant du Roi, et de J. de May, il n'eut qu'un fils, mort jeune, 1560, et sans alliance, après avoir été guidon de la compagnie d'ordonnance du duc de Nevers et s'être trouvé, 1557, à la bataille de Saint-Quentin ; une fille religieuse, et une autre mariée à N. de Gerbez, maître d'hôtel du Roi. Il se remaria à Fr., fille d'Ant. de Blécourt, seigneur de Béthencourt, de Vaux et des Marests, et d'Ant. du Bois. Elle se remaria au seigneur de Monbléru, lui survécut sans avoir eu d'enfants, se fit adjudger la terre de Monbléru, et la laissa à son fils unique, qui suit : Titus, seigneur de Saint-Simon, etc. Il fut gentilhomme de la chambre de Charles IX, qui le fit chevalier de Saint-Michel. Il se trouva à la bataille de Senlis, 17 mai 1589, commandant une compagnie de chevau-légers, servit Henri IV en toutes ses guerres lorsqu'il fut parvenu à la couronne, et mourut 1609. Il n'eut qu'une fille, morte enfant, de sa première femme. An t., veuve de Florent, seigneur de Sorel, et fille de Gabriel de Montmorency, seigneur de Bours, et de Mich. de Bayencourt. Il épousa : 2) Fr., fille de J. d'Averhoust, seigneur de la Lobbe, et de Fr. de Verrières.

De ce mariage, trois fils : Isaac, seigneur de Saint-Simon ; Louis, qui servit au siège de la Rochelle, 1622, et mourut 1638, sans enfants de Mich., fille de J. Bouchaid,

seigneur d'Hellecourt et de Ravenel, et de J. du Plessis-Biache; et Ch. de Saint-Simon, seigneur de Monbléru, tige de cette branche, dont on parlera après celle-ci. Isaac, seigneur de Saint-Simon, etc., servait si dignement au siège d'Amiens, 1597, par Henri IV, qu'il en eut une pension de ce prince. Il leva en 1616 une compagnie de deux cents hommes d'infanterie, avec laquelle il se jeta dans Saint-Quentin, qu'il maintint contre les efforts du maréchal d'Ancre. Il servit au siège de la Rochelle, 1622 et fut envoyé, 1625, en la Valteline, auprès de M. de Cœuvres, depuis le premier maréchal d'Estrées, général de l'armée du Roi, et y commanda un corps, avec lequel il se distingua. Puis, en 1629, il passa les Alpes avec quatre cents hommes qu'il commandait, et joignit l'armée du Roi. Il fut, en 1631, gouverneur de Saverne, de Phalsbourg et d'autres places en Alsace. Il céda par échange à Claude de Saint-Simon, son cousin au sixième degré, la terre de Saint-Simon, pour la faire ériger en duché-pairie, qui jusqu'alors n'étoit pas sortie de la maison, d'aîné en aîné, depuis plus de trois cents ans qu'elle y étoit entrée par le mariage de Matthieu de Rouvroy avec Marg. de Saint-Simon-Vermandois.

[Vaux]

Isaac, seigneur de Saint-Simon, devenu seigneur de Vaux par une partie de cet échange, mourut en août 1643. Il avoit épousé, 1611, M., fille de Nic. d'Amerval, seigneur de Liancourt, chevalier de Saint-Michel, bailli et gouverneur de Chauny, et d'A. Gouffier : ce Nic. d'Amerval qui avoit épousé la trop fameuse Gabrielle d'Estrées, maîtresse d'Henri IV, dont il eut César, duc de Vendôme, qu'il voulut faire dauphin et sa mère reine, et, pour cela, répudier la Reine sa femme, fille d'Henri II, et épouser la belle Gabrielle; ce fut pour exécuter cet étrange dessein que Gabrielle se fit juridiquement démarier; et qu'Henri IV força par les plus cruelles menaces Nic. d'Amerval à y donner les mains; il épousa ensuite A. Gouffier, et survécut longtemps Gabrielle, morte la veille de Pâques 1599, comme tout cela se voit plus au long. Du mariage d'Isaac, seigneur de Saint-Simon et de M. d'Amerval : Claude de Saint-Simon, seigneur de Vaux ; cinq filles religieuses, dont la dernière, Charlotte, mourut à cinquante-cinq ans, 26 janvier 1672, religieuse de Port-Royal, dont sa vie avoit paru digne ; et Anne, qui, 12 juillet 1643, épousa son cousin Ch.-Fr. Gouffier, marquis de Crèvecœur, etc., dont elle n'eut point d'enfants, mais cent cinquante mille livres des héritiers de son mari, et se retira dans un couvent, où elle mourut 17 septembre 1681. Claude de Saint-Simon, seigneur de Vaux, etc., mena une vie très obscure. Il épousa H., fille d'Ant. le Clerc, sieur de Lesseville, maître des comptes, et de Cl. Poncher. Il eut deux fils : l'aîné, Nic, épousa M. le Bossu, fut, s'il se peut, plus obscur que son père, et acheva de se ruiner entièrement : ce que le père avoit bien avancé. Il ne laissa qu'une fille.

Michel Billard, sieur de Laurières, sollicitateur de procès et fils d'un procureur du Mans qui, à force de friponneries, avoit acquis quelque bien, fit connoissance avec la mère et la fille, mineure sous la tutelle de son oncle, trouva moyen de se faire conseiller au grand conseil, donna de l'argent à la mère, et, en sa présence et soufflant les bans, l'épousa clandestinement, à Chaillot, où elles n'avoient aucune demeure. L'oncle n'en fut averti que bien tard après, et voulut faire casser le mariage : c'étoit un procès, et par conséquent de l'argent, dont le cadet mal marié d'un père ruiné n'avoit guère ; il se laissa aller aux menaces et aux promesses de Laurières, qui le plaida depuis, et perdit son procès contre ses enfants. Cet oncle, second fils de Claude de Saint-Simon, seigneur de Vaux, fut : Titus-Eustache de Saint-Simon, fort estimé et considéré dans le régiment des gardes, où son ancienneté le fit capitaine et brigadier. Il mourut 1^{er} septembre 1712, à cinquante-huit ans. Il avoit épousé, 17 mars 1687, Claire-Eugénie, fille de Guillaume d'Hauterive, maréchal des camps et armées du Roi, et de M. de la Croix, dont il a laissé beaucoup d'enfants. Ceux qui ont vécu sont : Titus-Bernard, mort colonel d'un régiment d'infanterie de son nom, à vingt-quatre ans, sans avoir été marié ; Cl, d'abord chanoine régulier de l'abbaye de Saint-Victor, à Paris, passé ensuite dans l'ordre de Malte , où il est bailli, grand-croix, général des galères de la Religion, commandeur ;

Autre CL, abbé de Jumièges, 20 janvier 1716, à vingt ans, fait prêtre à Rome , évêque-comte de Noyon, [1. Pour 1689. 2. Ce blanc, le précédent (p. 19) et les suivants, sont au manuscrit.] pair de France en ?, et reçu au Parlement, puis Evêque de Metz, le premier sans qu'il eût été demandé, et le second après l'avoir opiniâtement refusé ; H., connu sous le nom de marquis de Saint-Simon eut, à quatorze ans, le régiment vacant par la mort de son frère, et sert avec distinction en l'armée d'Italie, où il a été fait maréchal de camp 1734 ; M.-Éliz., mariée à vingt-quatre ans, 10 mars 1728, à Guy-Gl.-Rolland de Montmorency-Laval, seigneur de Chatton et Vallon, au Maine, Gouverneur de Landrecies, servant à l'Armée d'Allemagne, où il a été fait lieutenant général 1734 ; M.-Magd., Abbesse du Pré, au Mans ; Éliz., mariée à de la Richardie.

[Monbléru]

La branche de Monbléru, sortie, par Ch.de Saint-Simon, de Titus, seigneur de Saint-Simon, et de Fr. d'Averhoust, dont il fut le troisième fils, n'a eu que trois générations. Celui-ci épousa l'héritière de Prunelé, dont il eut deux fils, qui, comme leur père, ont servi avec réputation toute leur vie.

Le cadet, dit le comte de Saint-Simon après force combats singuliers, fut tué brigadier, à la tête de son régiment de cavalerie, à la bataille de Neerwinden, 29 juillet 1693. L'aîné avoit eu plusieurs enfants, dont deux, l'un tué à la guerre, l'autre noyé lieutenant de vaisseau. Il n'en reste qu'un, dont le fils unique est capitaine de cavalerie dans le régiment de cavalerie d'un des fils du duc de Saint-Simon.

[Sandricourt]

La branche de Sandricourt, sortie de Louis, seigneur de Saint-Simon, et d'Yolande de Rochebaron, par J. de Saint-Simon, leur second fils, subsiste aussi. Outre les terres qu'il eut en partage, le don de sa tante paternelle y en ajouta plusieurs autres avec celle de Sandricourt. Il fut premier panetier de la reine Éléonor d'Autriche, seconde femme de François 1^{er}, et mourut après 1550. Il avoit épousé, 21 décembre 1521, Louise, fille de Roland de Montmorency, baron de Fosseux, et de Louise d'Orgemont. Ils laissèrent quinze enfants, dont dix filles : J., mariée, 4549 S à J.y seigneur d'Amilly, etc. ; Louise, mariée, 1551, à Cl. de Clermont, baron de Montois, chevalier de Saint-Michel ; (? Marie ?), mariée, 1577, à Pierre Dauvet, seigneur du Marais, etc. ; Charlotte, mariée, 1556, à Adrien de Gallot, seigneur de Fontaine-La-Guyon, etc., capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances, dont elle n'eut point d'enfants. Toutes les autres furent religieuses, et la quatrième sauta les murs, se fit huguenote et se maria à Léon Pellisari.

Des cinq fils, l'un fut tué sans alliance aux guerres d'Ecosse, et un autre fut ecclésiastique. Louis continua la postérité.

J., seigneur d'Hédouville, etc., servit; est qualifié chevalier, porteur de guidon de la compagnie de quatre-vingts lances du duc de Nevers. Il fut chef de la vénerie du duc d'Alençon, fils de France, et Capitaine de L'Isle-Adam épousa, 1576, par dispense, Geneviève, fille de Cl. de Montmorency, seigneur de Fosseux, et d'A., dame d'Aumont, dont une fille unique, mariée à Gh. de Pertuis, chevalier, seigneur des Vosseaux. Cette Montmorency étoit veuve en premières noces de Gilles de Pellevé, seigneur de Rebais. Ch., seigneur de Sandricourt, etc., écuyer d'écurie du roi Henri II, mort vers 1560, qui, d'Ant. de Cléry, dite de Biche, fille de J. de Cléry, seigneur d'Esne, etc., et de Marguerite de Grainville, dont une fille unique, mariée, 10 septembre 1572, [à] Cl. de Créquy II, dit Le Sage, seigneur de Bernieulles, chambellan de Fr., duc d'Alençon, fils de France. Louis 1^{er}, seigneur de Sandricourt, etc., écuyer de François, duc d'Alençon, 1584, chevalier de Saint-Michel et chambellan du roi Charles IX. Il épousa, 8 septembre 1572, Marguerite, fille de Cl. de Créquy, seigneur de Bernieulles, dont on vient de parler tout à l'heure, et de Marguerite de Guisancourt, dont un fils, tué au siège de Dourlens, sans alliance.

[Le texte autographe porte, par erreur, 1599.]

Louis II, seigneur de Sandricourt, etc., gentilhomme de la chambre du Roi. Il épousa,

1607, Marguerite, fille de Guy de Monceaux, dit d'Auxy, seigneur de Saint-Samson, etc., et de Suzanne de Séraucourt, dont cinq filles, une morte jeune, et quatre religieuses, desquelles une fondatrice des Ursulines de Clermont-en-Beauvoisis ; un fils mort jeune, et autres.

Louis III, seigneur de Sandricourt, etc., mort à soixante-six ans, 1608 qui, de M. le Bossu, fille d'Eustache, seigneur de Courbevoie, et de Marguerite Belle, dont il laissa autre Louis, qui continua la postérité ; Fr., dit le comte de Sandricourt mort sans alliance, brigadier et gouverneur de Nîmes 1717 ; L.-Fr., tué à Senef, 11 août 1674, dans le régiment des Gardes ; le chevalier de Sandricourt, mort à Namur 1693, et quantité de filles religieuses, dont une première religieuse et première Prieure de Bon-Secours à Paris.

Louis IV, seigneur de Sandricourt, épousa, 1678, M.-A., fille unique et héritière de Gh.-Mich. de Monthomer et de Magd. Grongnet de Vassé, morte 1727, veuve, à soixante-quinze ans, dont un fils unique : Louis V, seigneur de Sandricourt, etc., Lieutenant Général des Armées du Roi servant en Italie, qui a plusieurs enfants de de Gourgues. La branche dont les ducs de Saint-Simon sont issus sort de Gilles de Rouvroy-Saint-Simon, second fils de Matthieu II de Rouvroy, dit Saint-Simon, et de J., héritière d'Haversquerque.

[Rasse]

Gilles, seigneur de Rasse, près Douay, qui a donné le nom à cette branche, du Plessier-Choisel, près Senlis, de Bray, Bersée, Raimbaucourt, châtelain d'Orchies et de Bail leul par acquisition, 1400, d'Ant. de Rouvroy, dit Saint-Simon, son neveu, de Précý et de plusieurs autres terres par donation de Louis, seigneur de Précý, son cousin, dont a été fait mention plus haut, fut élevé près de Charles VII Il a rendu sa vie mémorable à la postérité par les signalés

[1. Confusion entre la date de naissance et celle de mort, qui est 1671]

services qu'il rendit à ce prince suivant les chroniques de Monstrelet, d'Alain Chartier, et l'histoire d'Artus, comte de Richemont, Connétable de France et mort duc de Bretagne. Il fut l'un des seigneurs qui, en 1419, allèrent secourir la forteresse célèbre alors de Saint-Martin-le-Gaillard, sur la Seine, assiégée par les Anglois, et il y fut fait chevalier ; se signala à la défaite des mêmes ennemis près de Baugé, en Anjou, 1421 ; servit en Picardie l'année suivante, et se trouva, 1423, à la bataille de Verneuil. En 1424, Charles VII le fit son Chambellan et le mit auprès du Connétable de Richement, fils, frère et oncle des ducs de Bretagne, et qui le fut lui-même. Gilles fut aussi son Chambellan et maître d'hôtel, et fort employé par lui en toutes affaires de confiance. Il le suivit aussi en toutes ses expéditions militaires. Il alla au secours de Montargis 1426, fut pourvu de la charge de Capitaine et Bailli de Senlis 1430, et, en cette qualité, il acquit, 6 décembre 1448, des héritiers de Jacques de Précý, chevalier, la terre et seigneurie du Plessier-Choisel, près Senlis, qui est toujours demeurée à sa postérité, où le père et le frère aîné du premier duc de Saint-Simon sont morts, et qui a été vendue après la mort de cet aîné, pour payer ses dettes, en 1691. Gilles assista à l'Assemblée d'Auxerre, 1432, pour aviser aux moyens d'une paix générale, et, en 1435 au traité de paix fait à Arras. Il servit au siège de Montereau en 1437, et étoit à la suite de Charles VII à son entrée à Paris. Il se trouva au siège de Meaux 1439, à ceux de Creil et de Pontoise 1441 ; fut présent, à Chinon, à l'hommage que François 1^{er}, duc de Bretagne, rendit à Charles VII, 1445, et, les années suivantes, servit au recouvrement de la Normandie. Charles VII, par ses lettres du 24 avril 1448, lui donna la seigneurie d'Ossemer en dédommagement de deux mille écus d'or et d'autres pertes qu'il avoit souffertes.

[Grand-Maître des Arbalétriers]

Il commanda les archers et les gens d'armes à la bataille de Formigny, 1450. Il fut, avec les Pairs de France et les hauts barons du Royaume, l'un des juges du procès criminel du duc d'Alençon, 1458, et assista en 1461 au sacre de Louis XI, qui l'établit en 1465 l'un des seigneurs pour la garde & sûreté de la ville de Paris. Il se

rendit auprès de lui à Péronne, et le suivit au siège de Lille. Il fonda une chapelle, qu'il bâtit dans la cathédrale de Senlis, 1471, où lui et toute sa postérité a eu sa sépulture, et qui s'appelle encore à présent la chapelle du Grand-Bailli. Il mourut chevalier de Saint-Michel, à près de cent ans, plein de réputation et d'honneurs mérités par les plus longs et les plus grands services. Il avoit épousé J., fille de Robert de Flocques, seigneur de Grumesnil, Maréchal héréditaire de Normandie & Bailli d'Evreux, homme illustre en son temps et fort renommé à la guerre, et de Jacqueline Crespin, dame de Grumesnil, etc., qui se remaria ensuite à Louis de Villiers. Il en eut Jacqueline, mariée à Waleran de Sains, seigneur de Marigny, Echanson du Roi, Bailli & Gouverneur de Senlis ; Antoine, dit «Floquet» Gentilhomme de la Chambre du Roi Charles VIII, mort sans alliance 1490, enterré à l'Abbaye de Saint-Corneille de Compiègne ; et leur aîné : Guillaume de Saint-Simon, seigneur de Rasse, etc., Chambellan du Roi François 1^{er} le suivit en Italie 1514, se trouva à la bataille de Marignan, et mourut sur la fin de 1525, après avoir transigé avec le chapitre de Senlis et confirmé la donation de son père. Il épousa M., fille et unique héritière de J. de la Vacquerie, seigneur de Verguigneul, et de M. de Frémault, dont il laissa trois fils : Méry, seigneur de Précý, mari de Géraude, fille d'Ant. du Prat, seigneur de Nantouillet, chancelier de France, depuis cardinal et archevêque de Sens, qui fit le fameux concordat entre Léon X Médicis et François 1^{er}, et de Fr. Vény d'Arbouze, dont il n'eut qu'une fille, dame de Précý, de Balagny, etc., mariée, 1536, à J. de Canonville, seigneur de Rafifetot, et en secondes nocces à Louis de Montafié, seigneur en partie de Montafié et comte de Varizelles, en Piémont, chevalier de Saint-Michel ; leur petite-fille épousa le comte de Soissons, Prince du sang et Grand-Maître de France, père de celui qui fut tué à la bataille de Sedan. Antoine de Saint-Simon, seigneur de Grumesnil, fut le troisième, qui fit la branche de Grumesnil, qui finit en 1665, à la quatrième génération, sans rien qui mérite d'être remarqué.

J. de Boufflers, seigneur de Rouverel, près Montdidier, grand voyageur, qui avoit parcouru toute l'Europe, épousa Aimée de Saint-Simon, morte 1596, petite-fille d'Antoine Louis V de Saint-Simon, seigneur de Rasse, etc., fut le second de ces trois frères et servit fort aux guerres de François 1^{er}. Henri II le fit, 1547, Bailli & Gouverneur de Hesdin, puis de Senlis, et Charles IX lui permit de céder à son fils aîné ce dernier Gouvernement, 1570. Il mourut huit ans après, à quatre-vingt-quatre ans. Il avoit épousé, 29 novembre 1531, Antoinette, veuve de Louis de Maricourt, baronne de Moucy-le-Châtel, etc., et fille de Robert de Mailly, seigneur de Rumesnil, etc., et de Françoise d'Yaucourt, dont : François de Saint-Simon, seigneur de Rasse ; Louis de Saint-Simon, seigneur de Camb(e)ronne et de Vaux, qui, de Julienne, veuve de J. de Mailly, seigneur d'Auvilliers, et fille de J. de Conti, seigneur de Roquencourt, près Montdidier, et d'A. d'Herbelot, eut une seule fille, mariée, 1616, à Robert, seigneur de Chery, en Bourgogne, etc. ; et Anne de Saint-Simon, sœur de Fr. et de Louis, mariée : 1) 1558, à J. Perdriel, seigneur de Robigny ; 2) 1570, à N. Popillon, seigneur d'Ansac, dont elle fut la seconde femme, et n'en eut point d'enfants ; 3) 1572, à Louis de la Fontaine, seigneur de Lesche, etc. ; 4) 1585, à Ch. de Noient, seigneur de Saint-Contest, dont elle étoit veuve 1597, et mourut vers 1602.

Fr. de Saint-Simon, seigneur de Rasse, fils aîné de Louis 1^{er} ci-dessus, et d'Ant. de Mailly, et seigneur du Plessis-Choisel, d'Inville, de Rray, de Rersée, de Raimbaucourt, d'Ouillé et de Saint-Léger, châtelain d'Orchies et grand bailli de Senlis dès 1568, servit Charles IX, Henri III et Henri IV dans toutes les guerres de son temps. Il fut blessé au siège de Rouen 1562, à la bataille de Saint-Denis 1567, se trouva à celles de Jarnac et de Moncontour 1569, et maréchal de camp à la prise de Saint-Denis 1591. Alors il n'y avoit point de lieutenants généraux. Il mourut 1620. Il perdit deux fils et trois filles, jeunes et sans alliance, en eut une religieuse, et eut deux fils qui vécurent. Il avoit épousé : 1^o A., dame d'Ansac, fille de Nic. Popillon et de Cl. Fruquier, sa première femme. Il eut de celle-là Louis II de Saint-Simon, seigneur de Rasse, et Etienne de Saint-Simon, seigneur de Saint-Léger, près Doullens, qui, de Gilberte, fille de Jacques, seigneur de Boffles, et de M. de Bigan, n'eut que deux fils, morts sans

alliance. Fr. de Saint-Simon se maria à J., fille de J. Picquet, chevalier, seigneur d'Esguenon, et de Fr. d'Héricourt, dont M. de Saint-Simon, mariée à Marc de Bussy, sieur de Seloine, d'Hénonville, et Fr. de Saint-Simon, mariée, 1586, à Robert Collan, seigneur de Rollecourt, dont la mère étoit Mailly ; 2) à Ch. de Grambus, seigneur d'Yvranchéul ; 3) à J. de Sueres, seigneur de Belain en Artois.

[Louis II]

Louis II de Saint-Simon, seigneur de Rasse, du Plessis-Choisel, d'Inville et de Vaux, près Meulan, grand bailli de Senlis, servit Henri IV en toutes ses guerres, à la bataille d'Ivry, au siège de Paris 1590, à celui de Rouen 1591, à celui d'Amiens 1597. Il épousa, 28 avril 1594, Denise, fille et héritière de Louis de la Fontaine, chevalier, seigneur de Lesche, de Vaux-sur-Meulan, de Boubiers, etc., et de J. de Canjon, dame des Orgereux. Il en eut trois fils : Ch., marquis de Saint-Simon, Cl., duc de Saint-Simon, et le Commandeur de Saint-Simon; et deux filles: J., mariée, 11 février 1619, à Louis de Fay, seigneur de Châteaurouge et de Cressonsac, dont la mère étoit Ailly, et Louise, mariée, 1624, à Laurent du Chastelet, seigneur de Fresnières.

Ce Louis II de Saint-Simon, seigneur de Rasse, se trouva ruiné par une suite de malheurs domestiques, et en dernier lieu parce que son père avoit répondu pour son cousin germain de Mailly, comme c'étoit fort la coutume, en ce temps-là, dans les familles, et qu'il fallut payer en son nom. Il se retira donc, après avoir longtemps servi, dans son château du Plessier, près Senlis, et mit, comme c'étoit fort la mode alors, ses deux fils aînés pages de Louis XIII à la petite écurie. Il eut le bonheur de jouir pleinement de leur fortune. Son second fils, qui la fit très promptement, et qui, dans la suite, l'acheva, ne manquoit point, toutes les semaines, de l'aller voir au moins quelques heures, tant que Louis XIII étoit à Paris ou aux environs, et ce prince l'en louoit quoiqu'il eût des emplois fort assidus auprès de lui, et ce fils faisoit à son père un hommage continu de sa faveur et de son crédit, avec une joie qui fut toujours la même, et prenoit ses conseils sur tout. Le sage père n'en voulut jamais sortir de sa retraite, ni voir la cour, et, ce même fils lui étant venu apprendre que le Roi les avoit tous deux nommés chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit pour la Pentecôte prochaine de 1633, il lui répondit qu'il étoit trop vieux et trop retiré pour aller faire connoissance avec une cour qu'il n'avoit jamais vue, ni pour se soucier de montrer chez lui un cordon bleu ; que, puisque c'étoit pour faire plaisir à son fils que le Roi le lui donnoit, il vouloit qu'il priât le Roi de le donner à son autre fils, qui étoit l'aîné, et qui, étant jeune, et à la Cour, et à la guerre, le porteroit longtemps, et avec bien plus de plaisir que lui ; et cela fut fait de la sorte. Il vécut tout le règne de Louis XIII, et ne le survécut que d'un mois, étant mort chez lui, à soixante-quinze ans, en juin 1643.

Parlons maintenant de ces trois frères, premièrement de l'aîné, puis du troisième, et du second, pour plus de suite, le dernier.

Ch., marquis de Saint-Simon, seigneur du Plessis-Choisel, d'Inville, d'Ouillé, la Versine et Pont-Sainte-Maxence, et bailli et Gouverneur de Senlis après son père, eut, en 1630, le régiment de Navarre, et fut, deux ans après, lieutenant général. Il eut aussi le gouvernement de Peccais, en Languedoc, et la Capitainerie de Chantilly tant que le Roi eut ce château, puis conserva celle des plaines et des forêts de Senlis et de Halatte; chevalier de l'Ordre 1633, par la volonté de son père, en sa place, comme il vient d'être dit; et vécut jusqu'à la mort de Louis XIII et longtemps depuis, dans la plus intime union avec son frère, qui avoit huit ans moins que lui, et qui déféroit beaucoup à son esprit et à sa sagesse. Il emporta le prix de la bonne mine à sa promotion dans l'Ordre, et le porta cinquante-sept ans. Il épousa, au château de la Versine, près Chantilly, 14 septembre 1634, Louise de Crussol, fille d'Emmanuel, duc d'Uzès, et de Cl. Ébrard de Saint-Sulpice.

[alliance Crussol/Uzès]

Avant d'aller plus loin, il faut expliquer cette Louise de Crussol et son premier mariage, pour l'intelligence de ce qui suivra.

Mlle de Crussol étoit fille et sœur des deux ducs d'Uzès et chevaliers d'honneur de la

reine Anne d'Autriche ; elle étoit sœur aussi des marquis de Saint-Sulpice et de Montsalez, qui, tous deux, ont fini la branche, et tante paternelle du duc d'Uzès gendre du duc de Montausier, et du marquis de Florensac. Mlle de Crussol : 1° marquise de Portes ; 2° marquise de Saint-Simon, épousa : 1° en 1626, Ant.-Hercule de Budos, marquis de Portes, vice-amiral de France, chevalier de l'Ordre 1619, tué, 1629, au siège de Privas, près d'être maréchal de France et surintendant des finances. De ce mariage, deux filles : M.-Félice de Budos, morte à Paris, fille, février 1693 ; et Diane-Henriette de Budos, première femme du duc de Saint-Simon. Ainsi les deux frères épousèrent la mère et la fille, et de ce premier mariage du duc de Saint-Simon vint la duchesse de Brissac. Ce M. de Portes, premier mari de la marquise de Saint-Simon et père de la première duchesse de Saint-Simon, eut un frère, dont le fils unique mourut 1643, et un autre frère, Evêque d'Agde, mort 1629, la même année que lui, et quatre sœurs : Louise de Budos, mariée : 1° à Jacq. de Grammont, seigneur de Vachères ; 2° à Agde, 29 mars 1593, à H., duc de Montmorency, pair et connétable de France, chevalier de l'Ordre et gouverneur de Languedoc, veuf depuis deux ans ; et de ce mariage, le duc de Montmorency, Amiral, puis Maréchal de France, qui eut la tête coupée à Toulouse, 1632, sans postérité, et Ch.-Marg., mariée, 3 mars 1609, à H. de Bourbon, Prince de Condé, laquelle mourut à Châtillon-sur-Loing pendant la prison de Monsieur le Prince le héros et de M. le Prince de Conti, ses enfants, et du duc de Longueville, son gendre, 2 décembre 1650, à cinquante-six ans. La connétable, sa mère, étoit morte à Chantilly, 26 septembre 1598.

Il y avoit encore trois autres sœurs du marquis de Portes et de la connétable. L'une mariée à Alex. Guérin de Châteauneuf, baron de Tournel, l'autre à César-C. de Disimieux, la dernière Abbesse de la Trinité de Caen. Par cette explication, on voit que le marquis de Portes étoit beau-frère du dernier connétable de Montmorency, que le marquis de Portes survécut longtemps à sa sœur et à lui, et que Mlle de Portes et la première duchesse de Saint-Simon, mère de la duchesse de Brissac, étoient cousines germaines de Madame la Princesse mère de Monsieur le Prince le héros, de M. le Prince de Conti et de Mme de Longueville.

Rouvroy de Saint-Simon

*Homonymes ?
Saint-Simon
de Courtomer
Inville*

?, marquis de **Saint-Simon-Courtaumer**
ép. ? **Magdeleine** (fille de Jacques,
conseiller au Parlement (23/01/1615) ép. 2) ?,
marquis de La Case, famille de Pons ; soeur
de ? Magdeleine + 1661, épouse de Jean Le Coq
de Corbeville ?, conseiller au Parlement)
(cf. Tallemant des Réaux § Madame de Langey)

Marie-Renée de Saint-Simon-Courtomer

ép. 1685 **Louis de Montgomery**
° 1649 + 1710 comte de Chanteloup
et de Montgomery
(veuf d'Anne Le Cocq)

? **François de Saint-Simon**,
seigneur d'Inville
ép. **Jeanne Piquet** (fille de Jean
de Piquet ~1574/75 seigneur des fiefs
de Launay, Le Bois, Mormoulin, Vilancé,
Esquenon et Sautour (Cresprières)
puis de Wideville (~1574, 78)
et de Françoise d'Héricourt)

? **Régnier de Rouvroy**
ép. **Guillemette de Savigny**

Marie de Rouvroy
ép. **Joachim de Stainville** + 1609
écuyer, seigneur de Vouxei
(fils d'Antoine, seigneur de Couvonges,
Gouverneur de Bar + 1566,
et d'Anne de Hangest de Genlis,
veuve d'Erard du Châtelet)

? **Jean Antoine de Saint-Simon-Courtomer**,
1^{er} marquis de Courtomer
ép. 1595 **Marie de Clermont-Gallerande** (fille de Georges II
de Clermont d'Amboise, marquis de Gallerande
et de Marie Clutin de Villeparisis)

? **Marie de Saint-Simon**, marquise de Courtomer + 1670
(fille d'Arnaud et de Suzanne Magdelène ou ? de Cyrus de Saint-Simon ? ;
séparée (*annulation 08/02/1659*) de René de Cordouan, marquis de Langey)
ép. 1661 **Jacques-Nompar II de Caumont** ° 1632 + 19/04/1699 chevalier
*(Evreux, ayant abjuré la RPR) baron de Boisse, duc de La Force (1678,
succède à son grand-père Henri-Nompar)* (fils de Jacques de Caumont
+X 1634 (siège de La Mothe, Lorraine) marquis de Boësse
et de Louise de Saint-Georges de Vérac ; ép. 2) 12/03/1673
Suzanne de Beringhen (fille de Jean, seigneur de Flehedel et Langarzeau)
(hommage au seigneur de Saosnois pour les fiefs de sa femme : Garenne et Bonnebós)

Jeanne de Caumont + 08/05/1716
ép. 26/04/1682
Claude-Antoine de Saint-Simon,
marquis de Courtomer

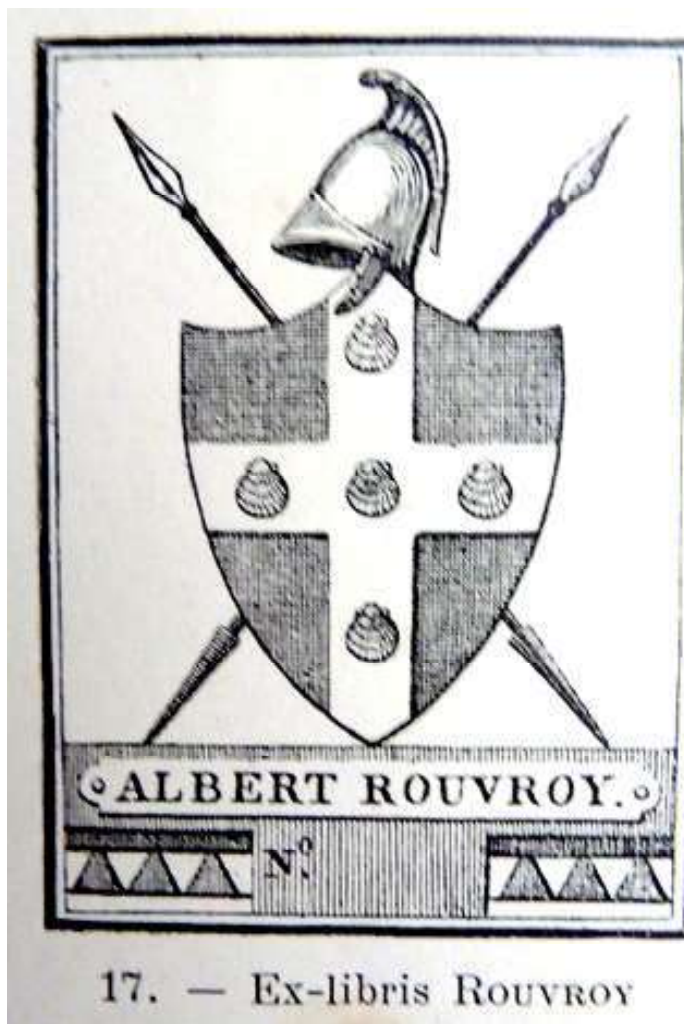
? **Jacques-Antoine de Saint-Simon**, marquis de Courtomer
ép. **Marie-Renée de Catinat** (fille de Pierre, seigneur de Saint-Mars
et de Saint-Gratien, conseiller au parlement de Paris, et de Marie Fraguier ;
ép. 2) 29/08/1726 Guillaume de Lamoignon de Courson ° 06/10/1697
+ 12/03/1742 seigneur de Montrevault, conseiller au parlement de Paris
et Commissaire aux requêtes du Palais (29/07/1718),
maître des requêtes (29/04/1724), Président à mortier)

sans postérité

Rouvroy de Saint-Simon

Annexe

Complément documentaire



*Ex-libris Rouvroy («Généalogies Lilloises» de M. Denis du Peage)
communiqué par J.-L. Delefosse (12/2017)*